



Agenda culturel Page B6
Annonces classées Page B2
Culture Pages B7 et B8
Le Monde Pages B3 et B4
Sports Page B5

◆ LE DEVOIR ◆

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 2 SEPTEMBRE 1993

En photos

IMAGES DU BOUT DU MONDE

De l'Inde à la Roumanie au multiethnique boulevard Saint-Laurent, à Montréal, notre concours de photos n'aura jamais cessé, de tout l'été, de voyager aux quatre coins du monde.

Cette semaine, dernière étape de notre grand concours, n'y fait pas exception. Dans quelques jours, un tirage au sort déterminera la photo gagnante parmi les centaines que nous avons reçues par le courrier pendant la saison estivale. Bien que, par-dessus tout, ce sont les lecteurs du DEVOIR et ses photophiles qui sortent gagnants de ces agréables vacances textuelles.



En-haut,
scène rurale
en Roumanie,
de Boros Gabor.
À droite,
une photo
de Daniel
Robitaille.



Une photo de Pierre Cernaceq.



Ci-dessus, une photo de Mario Lafrenais, prise en Inde. À gauche, *Lumières estivales*, d'Eva Quintas. En-bas, *Le Contrebassiste*, de Michel Bachelet



MENS SANA IN CORPORE SANO

LE DEVOIR

LE MONDE

Divergences sur la future carte de la Bosnie

Pourquoi seulement la Bosnie et la Somalie?

Le ministre angolais des Affaires étrangères lance un appel à la communauté internationale

Luanda (Reuter) — Le ministre des Affaires étrangères angolais a déploré hier que le monde ne s'intéresse qu'aux drames de la Bosnie et de la Somalie et ignore sciemment les malheurs de l'Angola.

«Nous déplorons qu'il y ait de la part de la communauté internationale une certaine discrimination vis-à-vis de ce qui se passe en Angola», a déclaré à Reuter Venancio de Moura.

Ce dernier estime en outre que le carnage angolais devrait servir d'exemple aux pays voisins, notamment l'Afrique du Sud qui éprouve les pires difficultés à assurer son passage à la démocratie.

Selon certaines organisations humanitaires internationales, 50.000 Angolais au moins ont trouvé la mort au cours de la guerre civile qui oppose le gouvernement de Luanda au mouvement rebelle UNITA. Ce dernier a repris les armes après avoir perdu les élections de septembre 1992.

Ces organisations ajoutent que deux millions de personnes, soit le cinquième de la population du pays, ont été forcées à l'exode et sont exposées à la famine, un millier d'entre elles risquant de mourir chaque jour, victimes directement ou indirectement de la guerre. Elles soulignent qu'en l'absence d'un nouvel effort humanitaire, c'est une famine comparable à celle de la Somalie qui risque de sévir en Angola.

Les médias nationaux ont fait état hier de nouveaux combats, surtout dans la région centrale des hauts plateaux, théâtre des principaux affrontements. La radio a rapporté que l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola) continuait de bombarder la ville de Cuito mais ajouta que les forces du MPLA (Mouvement populaire de libération de l'Angola, au pouvoir) avaient renforcé leurs défenses à Menongue, ville méridionale assiégée elle aussi par l'UNITA.

Pas de Casques bleus

Le quotidien *Jornal de Angola* a précisé que le MPLA avait reconquis les villages de Nondumbo et de Que, à respectivement 20 et 40 km de Matala (province méridionale de Huila).

Venancio de Moura a ajouté que la communauté internationale devrait prendre des mesures plus énergiques, telles qu'un embargo sur les armes à destination de l'UNITA et la saisie des comptes bancaires du mouvement à l'étranger. Il a également estimé que les États-Unis avaient la responsabilité de faire respecter l'accord de paix de 1991. Cet accord, devenu totalement caduc de facto, avait mis brièvement fin à une guerre civile qui avait fait rage 16 ans durant et au cours de laquelle Washington avait apporté son soutien à l'UNITA.

Venancio de Moura s'est félicité des efforts déployés par les Nations unies pour la paix mais a estimé que certaines initiatives africaines, en particulier celle de l'ANC sud-africain, n'étaient pas forcément pertinentes. Le chef de la diplomatie angolaise s'est cependant prononcé contre l'envoi d'une force de maintien de la paix patronnée soit par l'ONU soit par l'Organisation de l'Unité africaine, estimant qu'il y avait là un risque d'atteinte à la souveraineté nationale.

RUSSIE

Elsine limoge Routskoï

Moscou (AFP) — Le président russe Boris Eltsine qui avait annoncé «septembre comme un mois d'action politique décisive» a entamé le mois en signant un décret sur «la suspension temporaire» de son vice-président, le général Alexandre Routskoï, devenu un de ses principaux adversaires politiques.

Le décret fait subir le même sort au premier vice-premier ministre Vladimir Choumeïko, qui joue le rôle de numéro deux au sein du gouvernement.

«Alexandre Routskoï et Vladimir Choumeïko ont été informés de cette décision», prise en raison des «accusations mutuelles de corruption» qui se sont lancées les deux hauts responsables et qui «portent préjudice au pouvoir d'État», selon les services de presse du Kremlin.

Cette décision a été motivée par «l'existence d'une enquête» concernant les deux responsables, selon le texte du décret dont l'AFP a eu une copie. Le texte souligne que «d'après la Constitution les fonctions du vice-président relèvent de la responsabilité du président». Le communiqué du Kremlin affirme que «le général Routskoï n'a actuellement aucune mission officielle, (...) ses attributions de vice-président n'ont donc plus aucun statut juridique».

Cette formulation très alambiquée vise à justifier le limogeage du vice-président qui n'entre en réalité pas dans les compétences du président: selon l'article 121-10 de la constitution brejnevienne toujours en vigueur, seul le Congrès des députés (assemblée élargie) peut démettre le vice-président en cas de «violation de la Constitution et de la législation» russes et après avis de la cour Constitutionnelle.

Selon la lettre de la Constitution, le président Eltsine n'a même pas le droit de proposer la démission de son vice-président, élu en même temps que lui en juin 1991.

Le président cherche depuis des mois à imposer une réforme constitutionnelle en s'appuyant sur le soutien populaire obtenu lors du référendum du 25 avril, pour contrer l'obstruction systématique du pouvoir législatif.

Le général Routskoï a rallié l'opposition menée par le président du parlement Rouslan Khasboulatov, après la tentative de Boris Eltsine, le 20 mars 1993, d'instaurer une administration spéciale.

Depuis, la popularité de ce militaire célèbre pour ses discours nationalistes, monte en flèche dans les sondages. D'autant qu'il se présente depuis longtemps comme le grand pourfendeur d'un pouvoir corrompu. En avril, M. Routskoï avait ainsi affirmé détenir «onze valises de documents» compromettant des proches de la présidence, en citant notamment Vladimir Choumeïko. Quelques mois plus tard, le Kremlin réagissait en accusant à son tour M. Routskoï de détenir trois millions de dollars sur un compte bancaire en Suisse.

Le dialogue est rompu

Le cessez-le-feu demeure en vigueur, mais les médiateurs craignent une reprise des hostilités

Genève (Reuter) — Les participants à la conférence de Genève sur la Bosnie se sont séparés hier soir sur un constat d'échec, plongeant l'avenir des pourparlers dans une incertitude totale.

«Ils (les Serbes et les Croates) ont rejeté nos demandes et cette session des négociations a échoué», a déclaré le président Alija Izetbegovic au cours d'une conférence de presse.

Très désabusé, le médiateur David Owen a déclaré que le dernier en date des plans de paix demeurait sur la table des négociations mais qu'il ignorait de quelle nature serait la prochaine étape. «Les négociations ont échoué parce qu'il n'y a pas d'accord sur la carte. Ils veulent tous davantage de territoires que les autres ne sont disposés à en donner».

David Owen a rappelé qu'un cessez-le-feu était en vigueur. Mais il s'est empressé d'ajouter qu'il y en avait eu d'autres par le passé et qu'aucun n'avait tenu très longtemps. «Je ne pense pas qu'on puisse s'attendre à ce que celui-ci tienne».

Le président Serbe Slobodan Milosevic a déclaré lui aussi que le plan demeurait sur la table de négociations et il a souhaité que les trois parties parviennent à un accord.

Le président croate Franjo Tudjman a déclaré que les pourparlers étaient provisoirement rompus et que toutes les factions quittaient Genève. Il a expliqué que cette rupture résultait de nouvelles exigences musulmanes.

«La présidence bosniaque a présenté de nouvelles exigences qui feront l'objet de futures discussions. Toutefois, de l'avis à la fois des participants et des deux co-présidents, il n'était plus utile de poursuivre cette conférence», a déclaré Franjo Tudjman à la presse.

«Un strict minimum»

«Pour le moment, c'est la fin (des discussions) mais j'espère qu'il n'y a pas d'autre solution que la paix», a-t-il poursuivi, ajoutant que parvenir à cet objectif pourrait maintenant prendre des semaines, voire des mois.

Le chef des Croates de Bosnie, Mate Boban, a quitté le Palais des Nations en reprochant aux Musulmans d'avoir torpillé les négociations. Il n'a pas dit si elles étaient définitivement rompues mais il a affirmé: «Les fauteurs de guerre ont eu le dernier mot».

Tout en reconnaissant l'échec des pourparlers, le représentant izetbegovic a déclaré qu'il était prêt lui aussi à

participer à une nouvelle session. «Nous ne continuerons pas la guerre et nous avons dit aux co-présidents et aux autres parties que nous demeurons à leur disposition pour la poursuite des négociations», a-t-il dit.

Les négociations ont repris mardi avec sur la table un plan de paix déjà accepté par les Serbes et acceptable aux Croates. Mais les Musulmans ne sont pas parvenus à obtenir des concessions territoriales, et notamment un accès à la mer.

Izetbegovic a estimé que les demandes de Sarajevo constituaient ce qu'il a appelé «un strict minimum» pour la viabilité de l'État bosniaque et la paix. «Ceux qui ont bénéficié le plus de la guerre ne sont pas prêts à faire des concessions», a-t-il dit.

Il a précisé que les Serbes avaient offert un corridor d'une largeur de trois kilomètres reliant des enclaves isolées en Bosnie orientale mais avaient refusé de restituer des villes situées dans l'ouest de la république et où les Serbes se sont livrés à une purification ethnique sur une grande échelle.

Izetbegovic a accusé la communauté occidentale de trahir ses propres principes et de laisser les Musulmans se battre seuls et désarmés du fait de l'embargo sur le matériel militaire qui les frappe.

Pourparlers israélo-palestinien

Une diplomatie tous azimuts

La signature de l'accord israélo palestinien semble imminente malgré les innombrables obstacles techniques

Des progrès ont été enregistrés dans les négociations qui se déroulent à plusieurs niveaux entre Israël et les Palestiniens sur l'autonomie de Gaza et de Jéricho. Cependant, le roi Hussein de Jordanie a affirmé que son pays «n'acceptait pas un accord qui nous serait imposé sans notre participation», et appelé à un sommet des pays arabes, que le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres a invités à faire la paix avec l'État juif.

D'APRES AFP ET REUTERS

Washington — Israéliens et Arabes ont repris hier à Washington leurs pourparlers de paix avec l'espoir de parvenir dans les prochains jours à un accord sur une reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP.

Ouverte la veille, cette 11e session des pourparlers engagés il y a 22 mois à Madrid s'annonce décisive en raison de l'annonce de la signature d'un accord entre l'OLP et Israël sur l'autonomie de la bande de Gaza et de la ville de Jéricho.

Les discussions israélo-palestiniennes en Norvège n'ont pas permis d'obtenir un arrangement sur la reconnaissance. Mais de source palestinienne, on a déclaré que les négociations se poursuivaient par téléphone et qu'un accord de paix historique pourrait être signé d'ici la fin de la semaine à Washington. Le ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres a déclaré pour

sa part que, que l'accord «tient tout seul» et «il est prêt pour la signature» mais il ne prévoit pas pour autant que celle-ci aura lieu avant la semaine prochaine.

Le gouvernement israélien l'a approuvé lundi. Selon Yasser Abed-Rabbo, chef du département Information de l'OLP, des détails «politiques et administratifs» qu'il n'a pas voulu préciser doivent encore être réglés avec Israël et les États-Unis. L'OLP chercherait à arracher à Israël la réouverture de Jérusalem-Est aux Palestiniens à l'occasion de la signature de l'accord.

Contacts informels

Les pourparlers ont repris au département d'État mais les choses sérieuses se passent en fait à Jérusalem et au siège de l'Organisation de libération de la Palestine à Tunis.

Shimon Peres a confirmé la poursuite d'entretiens avec l'OLP. «Des contacts informels se poursuivent naturellement avec pour objectif de

préparer le terrain pour l'avenir», a-t-il dit à CNN.

Il a ajouté que des discussions officielles ne pourraient avoir lieu qu'après acceptation par l'OLP des conditions posées par l'État juif pour la reconnaissance, essentiellement le droit d'Israël à exister et la renonciation au terrorisme.

A Washington, la porte-parole palestinienne Hanane Achraoui est apparue à plusieurs reprises sur les chaînes de télévision pour expliquer l'accord d'autonomie «Gaza-Jéricho».

De nombreuses informations sont venues du Proche-Orient dans la journée. Dans le contexte actuel, aucune ne semble totalement invraisemblable mais les Israéliens et les Syriens ont démenti l'existence de négociations secrètes entre leurs pays.

«C'est absolument faux. Nous n'avons pas besoin de tels contacts. Nous nous rencontrons ici bilatéralement (...) et nous discutons sérieusement», a déclaré le chef de la délégation syrienne aux pourparlers de Washington, Mouwaffak al-Allaf, après avoir rencontré les négociateurs israéliens.

Le chef de la délégation israélienne Itamar Rabinovitch a dit: «Je démens formellement qu'il y ait des canaux parallèles par lesquels la Syrie et Israël discutent leur contentieux.»

ÉTATS-UNIS

Budget militaire d'après-guerre froide

Clinton maintient tout de même une forte présence à l'étranger et tente de ménager les constructeurs d'armement

Washington (Reuter) — L'administration Clinton a présenté hier un plan d'économies motivé, à la fois, par la fin de la guerre froide et par la nécessité de réduire le déficit du budget américain.

Malgré les économies projetées, ce plan prévoit le maintien d'une forte présence militaire américaine en Europe et en Asie, tout en s'efforçant de ne pas porter un coup trop dur aux constructeurs américains d'armements et de les maintenir opérationnels.

Le plan a été mis sur pied par le Pentagone et soumis au président Bill Clinton qui l'a approuvé.

On peut d'ores et déjà s'attendre à ce que l'examen de cet ensemble de mesures, présenté à la presse par le Secrétaire à la Défense, Les Aspin, suscite d'après débats au Congrès entre les libéraux et les conservateurs.

Le Pentagone prévoit de ramener les effectifs de l'armée américaine de 1,7 million d'hommes actuellement à 1,4 million et de limiter la construction d'avions et de bateaux mais de maintenir douze porte-avions pour faire face à d'éventuels conflits régionaux.

Si d'importantes réductions d'effectifs sont prévues aux États-Unis, le Pentagone prévoit maintenir 100 000 hommes et plus de 150

avions de combat en Europe, et près de 100 000 hommes dans la zone Pacifique et en Asie.

Parmi les projets les plus connus, il a été décidé d'abandonner la construction de l'avion d'attaque FX destiné à la marine et d'arrêter l'an prochain la construction du chasseur F-16, mais de poursuivre le projet d'avion «furtif» F-22, ainsi que de modifier les bombardiers nucléaires B-1 et B-2 pour les adapter à des armements conventionnels.

Milliers d'emplois en jeu

Bien que le Pentagone se soit efforcé de «limiter les dégâts», ces mesures risquent de se traduire par la suppression de milliers d'emplois dans l'industrie de l'armement.

La construction d'un nouveau sous-marin Sea Wolf, d'un milliard de dollars, par la Division Electric Boat de General Dynamics Corp, permettra de maintenir cette entreprise en activité. Son concurrent direct, la Newport News Shipbuilding, filiale de Tenneco Inc, aura à construire un douzième porte-avions.

En revanche, Grumman Corp, déjà affectée par de précédentes mesures d'économie du Pentagone, sera directement touchée par l'abandon du projet FX, d'un montant de 90 mil-

liards de dollars, pour lequel cette société semblait la mieux placée. Seule consolation pour Grumman, la décision de moderniser les avions F-14 de sa fabrication.

McDonnell Douglas bénéficiera pour sa part du maintien du projet de modernisation des chasseurs F/A-18, pour 80 milliards de dollars, et de la poursuite du programme de l'avion de transport C-17, sur lequel la société a déjà perdu, il est vrai, 1,7 milliard de dollars.

Les dirigeants de Lockheed Corp, qui ont racheté en mars, à General Dynamics, l'unité de production des avions F-16 à Fort Worth, Texas, pour 1,5 milliard de dollars, risquent fort de regretter cette acquisition car le Pentagone projette de suspendre les achats de cet appareil à la fin de l'exercice 94.

Le maintien du programme d'avion «furtif» F-22 est en revanche, une bonne nouvelle pour Lockheed, même s'il semble maintenant improbable que l'US Air Force achète la totalité des 648 appareils d'abord projetés.

Pour le moment, le Pentagone n'a présenté que les grandes lignes de ce plan d'économies qui ne sera exposé en détail au Congrès qu'à l'automne, lors de l'examen du budget des forces armées.



PHOTO JACQUES NAGAU

Nkosazana Zuma

La violence menace la transition

Une dirigeante de l'ANC souligne le rôle futur des femmes en Afrique du Sud

SYLVIANE TRAMIER
LE DEVOIR

La violence, qui a fait près d'un millier de morts cet été dans les cités noires sud-africaines, risque de mettre en péril le processus de transition vers la démocratie en Afrique du Sud. C'est ce qu'a dit craindre la présidente de la ligue des femmes de l'ANC pour la province du Natal, Mme Nkosazana Zuma, au cours d'un entretien avec LE DEVOIR hier.

Si les affrontements sanglants se poursuivent, ils pourraient retarder les élections, fixées au 27 avril 1994. Ou encore créer un climat d'intimidation tel, qu'il conduirait à une faible participation aux premières élections au suffrage universel de l'histoire sud-africaine. «Evidemment, on ne peut pas imaginer une période pré-électorale sans violence en Afrique du Sud, dit Mme Nkosazana Zuma. Et on ne peut pas non plus exiger que la violence cesse complètement avant de tenir les élections car ceux qui ne veulent pas d'élections, et pas de changement, auraient alors recours à la violence pour empêcher leur tenue».

Si tout se déroule bien, les négociations pour l'élaboration d'un projet de constitution transitoire devraient bientôt aboutir et permettre l'installation d'un exécutif provisoire qui préparera l'élection d'une assemblée constituante chargée de rédiger la constitution définitive devant mettre fin à 350 ans de domination blanche du pays. Cependant trois partis (le parti zoulou Inkatha et deux partis conservateurs blancs) boycottent les pourparlers. «L'idéal serait que tout le monde participe aux pourparlers. A présent nous devons essayer de persuader tous les partis de rejoindre la table de négociation», dit Mme Nkosazana Zuma.

La ligue des femmes de l'ANC s'efforce de faire inclure les femmes dans le processus de négociations et de transition. En même temps que l'apartheid est démantelé et qu'est éliminée la discrimination raciale, elles souhaitent voir progresser l'égalité des sexes. «Nous sommes engagées dans une campagne pour mettre sur pied une charte des droits des femmes. Nous voulons pouvoir nous appuyer sur un document qui servira de guide à la rédaction d'une charte des droits accompagnant la Constitution», dit Mme Nkosazana Zuma. Très impliquées dans des campagnes d'éducation civique pour convaincre les femmes d'aller voter, les organisations de femmes doivent vaincre la crainte des futures électorales, et les persuader que leur choix restera secret.

Dans cette période pré-électorale, comme lors de la campagne et des élections, la ligue des femmes de l'ANC soutient la présence d'observateurs internationaux. «A plus longue échéance, nous aurons besoin d'un appui technique et matériel, notamment du Canada, pour la reconstruction du pays. La paix et la stabilité du pays en dépendent. Il est important que le Canada n'abandonne pas l'Afrique du sud à ce moment crucial. Le Canada nous a soutenu à des moments autrement plus difficiles, ça serait dommage de partir lorsque les choses commencent à revenir à la normale.»

CENTRAFRIQUE

Bokassa est libéré

Bangui (AFP) — Le chef de l'État centrafricain, le général André Kolingba, a signé hier un décret libérant Jean-Bedel Bokassa, ancien président puis empereur centrafricain, à l'occasion du 12e anniversaire de sa prise de pouvoir, a-t-on appris de source officielle à Bangui. Le même décret ordonne la remise en liberté de tous les condamnés, détenus et prévenus sur l'ensemble du territoire de la Centrafrique.

Condamné à mort en juin 1987 après un long procès qui avait suivi son retour en Centrafrique en 1986, Bokassa avait bénéficié d'une grâce présidentielle. Sa peine, commuée en 20 ans de travaux forcés, avait été réduite de dix ans en décembre 1992. Arrivé au pouvoir par un coup d'État en 1965, le colonel Bokassa, avait instauré un régime autoritaire qui s'était transformé en présidence à vie, puis en empire, avant d'être renversé en septembre 1979.

Retourné en Centrafrique en octobre 1986 après un exil en Côte-d'Ivoire puis en France, Bokassa a été aussitôt arrêté, accusé notamment d'assassinats, de séquestration de personnes et de détournements de fonds publics. Il avait été condamné à mort, puis sa peine avait été commuée en 20 ans de travaux forcés.

L'annonce de sa libération ainsi que celle de tous les «condamnés, détenus et prévenus» dans l'ensemble du pays intervient au lendemain d'une tentative de coup de force du président Kolingba, qui, battu au premier tour des élections, avait tenté de faire retarder la proclamation des résultats.

EN BREF

PÉKIN ET TAIPEH
NE SE PARLENT PLUS...

Taipei (Reuter) — La Chine et Taiwan ont rompu leurs discussions à Pékin hier et la délégation taïwanaise retournera à Taipei, reboutée par la mauvaise foi de Pékin, ont rapporté les médias de l'île. Ces discussions, les premières depuis que les deux pays ont décidé, en avril dernier, d'entretenir des contacts réguliers, devaient porter notamment sur le rapatriement des immigrants clandestins chinois et l'harmonisation des systèmes judiciaires. Hsu Hui-yu, chef de la délégation de Taipei, a expliqué que Pékin voulait modifier l'ordre du jour des discussions et exigeait que Taiwan rapatrie quatre pirates de l'air chinois responsables de trois détournements vers l'île. «Ils ont choisi d'écouter et non de dialoguer. Dans ces conditions, sans concessions mutuelles, nous ne pouvons continuer à discuter», a-t-il déclaré. Sun Yafu, qui dirigeait la délégation de Pékin, a déclaré pour sa part: «Je crois que nous avançons encore progressivement mais des désaccords demeurent sur certains points».

...LES CORÉE SONGENT
AU DIALOGUE

Séoul (Reuter) — La Corée du Nord communiste a proposé au Sud l'ouverture de négociations urgentes pour faire de la péninsule coréenne une zone d'arrêt de la guerre et mettre fin à la Guerre froide dans la région. «Il est douloureux de penser que du temps est gâché dans des antagonismes et à des confrontations, sans qu'il y ait de dialogue, alors que les questions nucléaires et d'autres sujets attendent une solution immédiate», a déclaré An Byung-su, porte-parole nord-coréen pour les Affaires inter-coréennes. Dans un communiqué diffusé par l'agence nord-coréenne KCNA, il s'est prononcé pour l'échange d'émissaires spéciaux chargés de résoudre la question nucléaire. Les États-Unis et leurs alliés craignent actuellement que la Corée du Nord ne soit en train de se fabriquer un arsenal nucléaire, ce que ce pays dément formellement.

LES É.-U. NE
S'OPPOSENT PLUS AU
RETOUR DE DEMJANJUK

Washington (Reuter) — Le département américain de la Justice a décidé de ne pas saisir la Cour suprême pour interdire le retour aux États-Unis de John Demjanjuk, accusé d'avoir été un criminel de guerre nazi, a déclaré hier l'Attorney General (ministre de la Justice) Janet Reno. Elle a précisé en conférence de presse que les autorités ne feraient pas appel d'un arrêt de la Cour d'appel le mois dernier autorisant le retour de l'ancien ouvrier de l'industrie automobile. John Demjanjuk, extradé vers Israël en 1986, pourra revenir aux États-Unis s'il est libéré par la Cour suprême israélienne. Condamné à mort en 1988 après avoir été identifié comme «Ivan le Terrible», gardien du camp de Treblinka, il a été acquitté au bénéfice du doute le mois dernier. La Cour suprême israélienne doit décider demain s'il peut être jugé pour d'autres crimes de guerre éventuels.

LES DÉPUTÉS
PURGENT LEURS RANGS

Guatemala (Reuter) — La plupart des députés guatémaltèques se sont réunis mardi soir pour purger leurs rangs et tenter d'éviter la démission collective réclamée par le président Ramiro de Leon dans le cadre de sa croisade contre la corruption. Sur 116 députés, 76 se sont rassemblés au Théâtre national et ont demandé aux 40 autres de se joindre à eux. Mais cette initiative n'a semblé-t-il pas par suffir au chef de l'État qui a réitéré mardi sa demande de démission de l'ensemble des députés. Il a dit avoir déjà demandé au Tribunal suprême électoral d'organiser un référendum sur cette question. Ramiro de Leon a été élu par le Congrès le 6 juin, pour succéder à Jorge Serrano, destitué par une révolution de palais après avoir tenté de se doter de pouvoirs autoritaires.

PEREZ FERA APPEL

Caracas (Reuter) — Le président vénézuélien Carlos Andres Perez, actuellement suspendu, entend faire appel de la décision du Congrès qui s'est prononcé contre son rétablissement, même s'il était acquitté des charges de corruption qui pèsent sur lui. M. Perez a été suspendu en mai dernier pour lui permettre de répondre d'accusations de détournement de fonds. Le Congrès a décidé mardi de rendre cette suspension permanente. «Si je suis reconnu innocent, j'ai le droit de reprendre mes fonctions», a-t-il déclaré hier, ajoutant qu'il n'exclut pas de se pourvoir devant une juridiction internationale si la Cour suprême le déboutait. La décision du Congrès intervient trois mois avant la tenue d'élections législatives auxquelles Carlos Andres Perez ne peut se représenter. Mais il espère être blanchi à temps pour remettre le pouvoir au prochain gouvernement en février 1994.

Les régions élues sont comme le jour et la nuit
Gaza, «l'enfer» où Israël craint de perdre son âme...
...et Jéricho l'endormie

PATRICE CLAUDE
LE MONDE

Qui n'a pas parlé de «l'enfer», de retour de Gaza? Les deux tiers des 800 000 résidents de ce territoire sont misérablement entassés dans de sordides camps de réfugiés. Gaza et ses pueurs d'égouts crevés, ses avenues défoncées, ses venelles crasseuses, mares de boue pendant l'hiver, suffoquant tourbillons de poussière sauteuse pendant l'été. Tumultueuse, indocile, ingérable, avec ses quatre principales localités — Gaza-Ville, Deir-el-Baiah, Khen-Younès et Rafah, — avec ses huit conglomérats de taudis, pudiquement appelés «camps», la bande de Gaza serait l'un des endroits les plus surpeuplés de la terre. Un baril de poudre qui explose régulièrement.

Ici commence l'Intifada (la «révolte des pierres»), au mois de décembre 1987. Ici moururent, sous les balles de l'armée d'Israël, plusieurs centaines de manifestants palestiniens, dont beaucoup de gamins, ici, depuis six ans, plusieurs centaines de personnes ont été «exécutées», parfois de manière extrêmement barbare, pour «collaboration» présumée avec la puissance occupante.

Les statistiques le démontrent et tout le monde le dit, à commencer par les soldats israéliens, qui ont pour impossible mission d'étouffer la fureur populaire, sporadiquement déclenchée par les souffrances de l'occupation: au «tableau d'honneur» de la violence, Gaza n'a pas d'égal dans les territoires. Sa population vit constamment sous le régime de l'état d'urgence et, sans la présence de l'Agence des Nations unies pour l'aide aux réfugiés palestiniens (UNRWA), la catastrophe serait pire encore.

«Vous avez aimé Beyrouth?»

Et dire que ce territoire, coïncé entre l'Égypte et l'État juif, suscita jadis la convoitise des pharaons... À la parcourir aujourd'hui, il est impossible d'imaginer la grande cité phénicienne qu'elle fut aux temps anciens. Les seules beautés qui restent à Gaza sont celles de la nature: des orangers, des palmeraies et de superbes plages de sable fin, dont les plus belles sont contrôlées par 4000 colons juifs, encouragés, par les gouvernements précédents, à venir s'installer là, au beau milieu de la misère, pour y exploiter les maigres richesses agricoles.

Un graffiti, aperçu, un jour, parmi des milliers d'autres sur les murs maculés des villes du cru: «Vous avez aimé Beyrouth? Vous adorerez Gaza». Les Gazans ont tout vu, tout subi, tout perdu ou presque. Il ne leur reste guère qu'un peu d'humour — noir, — une bonne mesure de dignité et beaucoup d'ardeur. Les chefs d'entreprise israéliens, qui emploient environ 20 000 travailleurs locaux — au lieu du double avant la fermeture des territoires, au mois d'avril, — le répètent avec constance: n'était le risque de se faire attaquer, ils n'embaucheraient, dans leurs exploitations agricoles et sur leurs chantiers, que des gens de Gaza, réputés moins indolents que leurs «frères» de Cisjordanie.

Seulement voilà, Gaza, désespérée, s'est jetée, avec



Une bonne partie de Gaza s'est jetée dans les bras des islamistes.

beaucoup plus d'ardeur qu'ailleurs, dans les bras des islamistes. Et les islamistes, quand ils appartiennent aux mouvements du Hamas ou du Jihad, sont fermement opposés au processus de paix en cours entre l'OLP et Israël. Les Israéliens le savent, Yasser Arafat, quand il viendra ici installer son antenne, risque de s'en rendre rapidement compte. La menace d'un affrontement entre les divers mouvements laïques et religieux n'est pas à écarter. Il y a déjà eu en 1992, de sérieuses escarmouches qui ont fait quelques morts et des blessés.

Il y a des années maintenant que l'État juif entend se débarrasser de la «ville des puissants» (Azza en hébreu). Des généraux, de simples bidasses, et finalement des politiciens l'ont répété sur tous les tons: «Il faut quitter, cet enfer ou nous y perdrons notre âme». Le problème, jusqu'à présent, était qu'à l'exception des Gazans eux-mêmes personne, et surtout pas les Égyptiens qui ont administré le territoire de 1948 à 1967, n'en voulait. Pourquoi l'OLP a-t-elle accepté de prendre en charge la «poudrière des territoires»? Sans doute parce qu'elle n'avait pas le choix et qu'il faut bien commencer à gérer l'autonomie quelque part...

CAMBODGE

Démoralisés, les Khmers
rouges désertent en nombre

Kompong Thom (Reuter) — Des déserteurs khmers rouges assurent que la guérilla manque de tout et que son message n'a plus aucune portée.

«Nous manquons de vivres, de médicaments et de vêtements. Je les ai suivis neuf ans dans la jungle. Maintenant, on se bat en vain, c'est pourquoi je suis revenu».

Les autres pensent comme moi», a déclaré Pan Peun, qui a rejoint les Khmers rouges en 1983 à l'âge de 11 ans.

L'APRONUC (Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge) a expliqué que la plupart des Khmers rouges avaient fui la province centrale de Kompong Thom, jadis l'une de leurs principales bases opérationnelles, sous la pression de l'armée gouvernementale.

Plus de 500 Khmers rouges, dont la moitié de la division 616, se sont rendus et chaque jour apporte son lot de déserteurs, constatent la guérilla et l'APRONUC.

La plupart des déserteurs dans un camp situé aux alentours de la ville de Kompong Thom pour y subir un nouveau lavage de cerveau avant d'être autorisés à intégrer l'armée de Phnom Penh.

«Je suis fatigué de me battre et mes hommes aussi», a expliqué Cheam Uch, qui commandait un ba-



Pol Pot, figure emblématique des Khmers rouges, photographié dans la jungle en 1979.

tailleur de 140 hommes.

Il a ajouté que le reste de la division 616 faisait mouvement vers Anglung Veng, un bastion khmer rouge situé dans le nord de la province adjacente de Siem Reap.

Au sein de l'APRONUC, certains estiment que 2000 à 3000 Khmers rouges sont repartis vers le nord, vers la province de Preah Vihear. L'APRONUC évalue à dix à 15 000 le nombre de combattants khmers rouges.

Exit Pol Pot?

Un officier indonésien de l'APRONUC a souligné qu'il fallait se garder de crier victoire trop tôt, les causes du retrait khmer rouge n'étant pas claires.

Cheam Uch a dit qu'il avait rencontré Pol Pot en 1986 dans la région de Pailin (ouest du Cambodge).

On lui avait alors dit que la figure emblématique des Khmers rouges,

responsable du massacre de plus d'un million de Cambodgiens, ne dirigeait plus le mouvement mais s'occupait de sa propagande. Seul Khieu Samphan est considéré comme le chef suprême et non plus celui que d'aucuns considèrent encore comme le guide de la révolution khmère rouge, avec Ta Mok, a précisé Cheam Uch.

Espèces menacées

L'Inde protège ses tigres
contre les braconniers

New Delhi (AFP) — Les autorités indiennes ont décidé de créer des équipes spécialisées dans la lutte contre le trafic d'espèces protégées, après une saisie record de fourrures de tigres et d'autres animaux pour une valeur de plus de 650 000 dollars.

Au cours d'une descente dans un camp de réfugiés tibétains de la capitale indienne en début de semaine, la police a saisi près de 300 kg d'os de tigres et six peaux du même animal, plus d'une centaine de fourrures de léopards, de panthères, de renards et d'autres espèces, et des griffes de léopard.

Selon les autorités indiennes, une partie du produit de la contrebande devait être exporté illégalement en Chine. Les os de tigre sont utilisés dans ce pays et dans d'autres régions du sud-est asiatique pour des potions médicinales, censées avoir des vertus aphrodisiaques. Le kilo d'os se vend 250 dollars en Chine. La quantité saisie représentait une vingtaine de tigres.

La filière sino-tibétaine

La police a précisé que la plupart des fourrures avaient été fournies par des braconniers opérant dans des parcs nationaux ou des réserves naturelles indiennes.

Le ministre indien de l'Environnement, Kamal Nath, a indiqué mardi qu'il allait mettre en place une unité

spécialisée pour renforcer la lutte contre le braconnage et le trafic des dépouilles d'animaux. Il a précisé qu'il s'était mis d'accord avec son homologue chinois en août pour que Pékin et New Delhi signent un accord sur la protection des tigres.

Un réfugié tibétain de 45 ans a été arrêté au cours du raid de la police, mais le responsable présumé du réseau de trafiquants, un ressortissant indien, a réussi à s'enfuir.

Les contrebandiers font entrer leur marchandise en Chine en passant par le Tibet. Les peaux sont traitées à New Delhi et expédiées également vers les pays du Golfe, selon les experts.

La population de tigres en Inde est évaluée à 4400 animaux, mais le braconnage se poursuit et M. Nath a admis que les moyens manquaient pour appliquer les dispositions législatives sur la protection de la nature.

Un responsable des services de protection de la nature, Ashok Kumar, a indiqué que les os saisis appartenaient à de jeunes animaux, ce qui pourrait signifier que le nombre de tigres adultes est en diminution.

Il a également souligné que des groupes de contrebandiers, opérant dans le nord et l'est de l'Inde, exportent aussi illégalement des animaux vivants, notamment des oiseaux, ainsi que des cornes de rhinocéros et des peaux de reptiles.

LE MONDE

Aujourd'hui, rien, pas même la nouvelle d'une éventuelle venue de Yasser Arafat, ne peut sortir Jéricho de sa torpeur. Au cœur de l'été, il y fait très chaud. Sous son insupportable microclimat, la ville fait la sieste. Aussi loin qu'on s'en souvienne, même au plus fort de la «guerre des pierres» et du soulèvement palestinien contre l'occupation israélienne, elle a toujours été tranquille, comme Baptiste à l'ombre de ses bougainvillées.

Jamais, en six années d'Intifada, la cité réputée la plus ancienne du monde — 10 000 ans de peuplement humain — n'a acquis la «mauvaise» réputation de ses turbulentes voisines — Jénine, Naplouse ou Bethléem. Le camp militaire israélien qui se trouve à l'entrée de la ville est comparativement peu peuplé et les patrouilles motorisées y opèrent rarement en force.

Les deux camps de réfugiés qui jouxtent Jéricho sont pratiquement vides. Ici, dans ces baraquements de boue séchée et de briques nues, vivaient, jadis, 50 000 Palestiniens, les premiers à avoir perdu leurs maisons pendant la guerre de 1948. Quand l'armée israélienne a encore avancé, en 1967, la plupart des réfugiés sont partis se réfugier, encore plus loin vers l'est, dans le royaume de Jordanie. Alors Jéricho — Ariha, en arabe — s'est endormie, au pied de sa richissime palmeraie et au milieu de ses orangers.

Perdue entre les âpres collines du désert de Judée et le Jourdain, Jéricho est une oasis. Dans tous les sens du terme. L'agglomération la plus basse du monde — 300 mètres au-dessous du niveau de la mer — est parsemée de petites maisons basses aux murs un peu lépreux et de villes plus cosues dans le quartier «chic» d'Ein-el-Sultan. Partout des grilles de fer forgé, deux ou trois avenues bordées de cafés-restaurants peu fréquentés, un dédale de rues assez étroites, ombragées de bananiers et de lourds buissons de verdure. N'était son passé,

Ariha ressemble à n'importe quelle petite ville tropicale, abrutée de chaleur.

Avec ses deux ou trois petites mosquées sans prétention, son vieux palais délabré où le roi Hussein de Jordanie venait, jusqu'à la perte du territoire en 1967, chercher un peu de soleil pendant la saison froide, la cité choisie par Yasser Arafat pour y établir ses quartiers n'est pas, à proprement parler, une agglomération prospère. Pour l'essentiel, ses 10 à 12 000 habitants vivent d'agriculture.

Le pont Allenby

Naguère, même pendant les premières années de l'Intifada, en 1988 et 1989, beaucoup d'Israéliens de Jérusalem — à 33 kilomètres de là — venaient y déguster des kebabs, y acheter des fruits et s'y délasser. Aujourd'hui, il n'y a plus guère que les pèlerins chrétiens, à la recherche de l'endroit exact où Jésus le Nazaréen aurait été baptisé, qui viennent, le temps d'un arrêt d'autocar, acheter quelques souvenirs et déambuler entre les étals du marché.

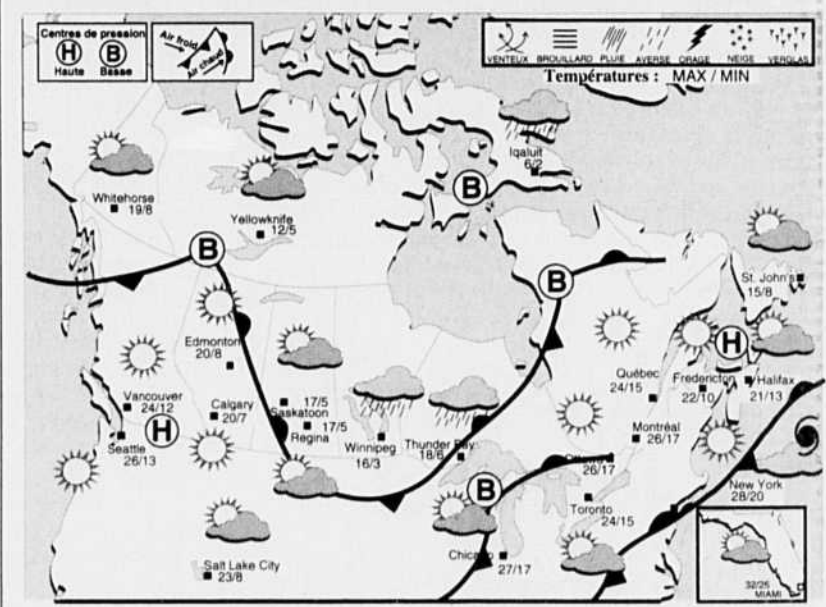
Le Jourdain est tout proche. Mais, pas plus que le site de Teles-Sultan — la Jéricho biblique dont les murailles se seraient effondrées au son des trompettes de Josué en 1230 avant Jésus Christ, — cette proximité de lieux saints n'explique le choix de l'OLP. La motivation essentielle de Yasser Arafat, qui fut le premier à lancer l'idée d'un retrait israélien de cette localité, se trouve un peu plus loin à sept kilomètres, au nord-est de la cité. Le pont Allenby — appellation britannique pour israélienne à laquelle les gens du cru préfèrent le nom de «Roi Hussein» — enjambe le Jourdain qui sert de ligne de démarcation entre la Cisjordanie occupée et la Jordanie.

Si la rumeur se vérifie, c'est par ce pont que le «président» de Palestine et plusieurs dizaines de milliers de ses «administrés», présentement exilés de l'autre côté, pourront bientôt venir voter et goûter les joies supposées d'une autonomie partielle et transitoire, dans une «zone libérée» non encore définie...

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 26	min 17	max 24	12/21	12/24



Situation générale:

Une crête barométrique continuera d'influencer le Québec en gardant le ciel dégagé. Les températures resteront près des normales saisonnières. Cependant, un système dépressionnaire provenant de l'Ouest donnera des averses à presque tout le Québec vendredi sauf les régions de l'extrême-est où on prévoit également des averses mais plus tard en journée.

Région(s):

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin, Pontiac, Gatineau et Lièvre: ensoleillé. Max. près de 22. Vents devenant de 20 à 40 km/h. Demain: nuageux avec 70 pour cent de probabilité d'averses. Min. de 13 à 16. Max. de 20 à 22.

Ottawa, Hull, Cornwall, Montréal, Laurentides: ensoleillé. Ennuagement en soirée. Max. de 24 à 26. Vents devenant de 20 à 40 km/h en après-midi. Demain: nuageux avec averses. Min. près de 16. Max. près de 24.

Trois-Rivières, Drummondville, Estrie: ensoleillé. Max. de 23 à 26. Vents devenant de 20 à 40 km/h en après-midi. Demain: nuageux avec 70 pour cent de probabilité d'averses.

Min. près de 16. Max. près de 24.

Québec, Beauce: ensoleillé. Max. de 22 à 24. Vents de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: nuageux avec 60 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 15. Max. près de 20. Ventoux le matin.

Lac-Saint-Jean, La Tuque: ensoleillé. Max. près de 22. Vents de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: nuageux. Averses débutant le matin. Min. près de 14. Max. près de 20.

Saguenay, réserve faunique des Laurentides: ensoleillé. Max. près de 22. Vents de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: nuageux. 60 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Min. près de 14. Max. près de 20.

Charlevoix, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matapédia: ensoleillé. Max. près de 23. Vents de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: ennuagement suivi de 60 pour cent de probabilité d'averses. Min. près de 13. Max. près de 20. Ventoux.

Sainte-Anne des monts, parc de la Gaspésie, Gaspé, parc Forillon: ensoleillé. Max. de 20 à 23. Vents de 20 à 40 km/h en après-midi. Demain: ennuagement graduel. 40 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Min. près de 9. Max. près de 21.

Baie-Comeau, Sept-Îles: ensoleillé avec passages nuageux. Max. près de 19. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ennuagement. 60 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Min. près de 9. Max. de 14 à 16.

Basse Côte-Nord, Anticosti: ensoleillé. Max. près de 19. Vents de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: ennuagement. 40 pour cent de probabilité d'averses en après-midi. Min. près de 9. Max. près de 15. Ventoux.

Lever 6h17
Coucher 19h29

Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 24	min 15	max 20	12/21	9/21

Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
max 26	min 17	max 24	12/21	12/24

LE DEVOIR

LES SPORTS

3e journée à Flushing Meadow

Brève sortie de Bruguera, abandon de Lendl

Nestor pousse Ivanisevic à bout de bras; Simpson-Alter s'incline devant Sabatini

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Sergi Bruguera, tête de série no 5 et roi de la terre battue parisienne en mai dernier, n'a fait qu'une brève apparition aux Internationaux des États-Unis de tennis. En trois sets (7-6, 6-3, 6-4) et guère plus de deux heures, l'Espagnol a cédé mercredi dans le duel fratricide l'opposant à son compatriote Javier Sanchez sur le Central de Flushing Meadow.

Par ailleurs, l'Américain Ivan Lendl, tête de série no 13, a abandonné les Internationaux des États-Unis de tennis, alors qu'il était mené (4-6, 6-4, 3-1) par l'Australien Neil Borwick.

Lendl, 13e joueur mondial, avait remporté l'épreuve newyorkaise à trois reprises (1985, 1986 et 1987). «Je suis venu sur le court avec un genou douloureux et c'est devenu pire durant le match, a affirmé Lendl. Je ne voyais donc aucune raison de continuer. Mardi matin, je ne pouvais même pas jouer. Mais j'espérais pouvoir l'emporter dans l'espoir d'une amélioration.»

Dans le même temps, l'Allemand Steffi Graf, no 1 mondiale et tête de série no 1, a poursuivi tranquillement son chemin, disposant au deuxième tour de l'Américaine Meredith McGrath en deux sets (6-3, 6-1) et 54 minutes seulement.

«Il faisait humide et j'ai donc un peu transpiré...», a dit Graf. J'ai commencé le match un peu lentement,

mais ce n'était pas si facile que cela. Elle (McGrath) servait bien. Dans le deuxième set, j'ai tout simplement mieux joué.»

De son côté, le Croate Goran Ivanisevic (no 11) n'a pas concédé le moindre set pour son entrée en action mais eut toutefois recours à deux jeux décisifs face au Canadien Daniel Nestor, dont le second fut conclu sur le score de... 20 points à 18!

Si l'élimination de Bruguera ne constitue pas une vraie surprise — il n'a jamais franchi plus d'un tour à l'US Open —, c'est son manque de combativité après le jeu décisif du premier set qui a étonné.

Bruguera malade

«J'étais vraiment très fatigué, car je souffre de diarrhée depuis une semaine et mon arrivée aux États-Unis. La nourriture d'ici ne me convient pas», a expliqué le vainqueur de Roland Garros, quatrième tête de série à disparaître au tour initial (après Korda, Stich et Agassi).

«J'ignore s'il était malade ou pas, mais moi aussi j'étais fatigué en fin de match car il faisait très chaud», a déclaré le cadet des Sanchez qui affrontera au prochain tour le vainqueur de la rencontre entre le Brésilien Luiz Mattar et l'Espagnol Jose-Francisco Altur.

Le talentueux et fantasque Ukrainien, Andrei Medvedev (no 8), a dû livrer une bataille en quatre sets

pour se libérer du Brésilien Fernando Meligeni et obtenir le droit d'affronter au prochain tour l'Américain Richey Reneberg.

Medvedev, qui s'est installé à New York depuis près d'un mois, n'a toujours pu s'habituer à la chaleur ambiante. «C'est difficile de respirer, de trouver de l'air frais. On est même diminué physiquement», s'est plaint l'Ukrainien.

«Je n'ai vraiment pas bien joué, a assuré Medvedev. Cela fait 26 jours que je suis à New York, mais je ne suis toujours pas habitué à la chaleur et surtout l'humidité. J'ai du mal à respirer. J'espère atteindre un meilleur niveau durant la suite de la compétition.»

Par ailleurs, la Tchèque Jana Novotna, semée huitième, a vaincu la Croate Iva Majoli en deux sets de 6-3 et 6-0.

L'Espagnole Conchita Martinez, tête de série no 4, s'est qualifiée pour le troisième tour en éliminant l'Américaine Amy Frazier en deux sets, 6-1 et 6-0. Martinez, cinquième joueuse mondiale, sera opposée au prochain tour à la gagnante du match entre la Japonaise Kyoko Nagatsuma et la Néerlandaise Nicole Pietrangeli.

L'Argentine Gabriela Sabatini, tête de série no 5, s'est aussi qualifiée pour le troisième tour en prenant la mesure de la Canadienne Rene Simpson-Alter en deux sets, 6-3 et 6-0, hier après-midi à Flushing Meadow.



Très brève sortie de l'Espagnol Sergi Bruguera, face à Javier Sanchez.

EN BREF

NOUVEAU CONTRAT POUR ODELEIN

Le défenseur Lyle Odelein a signé un nouveau contrat de deux ans et une année d'option que Serge Savard a accepté de renégocier. Son salaire annuel passerait de 300 000\$ à quelque 500 000\$ pour les trois prochaines saisons. Originellement perçu comme un réserviste capable de faire régner l'ordre, Odelein est devenu un défenseur plus que respectable, qui s'est classé la saison dernière au cinquième rang de la Ligue nationale avec une fiche de plus 35. Il en sera à sa quatrième saison complète avec le Canadien.

DEUX CAS RÉGLÉS

Les Chiefs de Kansas City ont conclu une entente avec le réputé porteur de ballon Christian Okoye, qui pourra poursuivre sa réhabilitation chez lui en Californie avant de rejoindre l'équipe dans trois ou quatre semaines. Il souffre d'une blessure à un genou. A Detroit pendant ce temps, les Lions ont mis fin à une dispute contractuelle avec le bloqueur tout-étoile Lomas Brown, qui faisait la grève depuis le début des matches pré-saison. Il aurait accepté un contrat de 4,4 millions\$ pour deux ans.

PRODIGE AUSTRALIEN

Le jeune prodige australien Glen Williams, 16 ans, a révélé hier avoir signé un contrat de 940 000\$ avec les Braves d'Atlanta, qu'il a finalement préférés aux Blue Jays de Toronto. Courtisé par plusieurs équipes, le joueur d'arrêt-court avait rétréci sa liste à ces deux formations. Il semble que les Braves ont offert un peu plus d'argent au frappeur ambidextre, qui se retrouve automatiquement parmi les 20 athlètes australiens les mieux rémunérés.

LES MARINERS DE VANCOUVER

Le projet de faire disputer entre six ou huit matches locaux des Mariners de Seattle au B.C. Place Stadium de Vancouver pour la saison 1995 est plus près que jamais de devenir réalité. Le ministre des Finances de la Colombie-britannique, Glen Clark, l'a confirmé après une rencontre avec des dirigeants de l'équipe de la Ligue américaine.

ÉCHANGE PHILLIES-WHITE SOX

Les Phillies de Chicago ont échangé le releveur Donn Pall aux Phillies de Philadelphie en retour d'un joueur à être nommé plus tard. Pall, qui a conservé une fiche de 2-3 avec une moyenne de points mérités de 3,22, devait de toute façon quitter les White Sox pour faire place à Ivan Calderon, de retour au bercail.

Contre Agassi mardi soir

Enqvist: la surprise programmée

AGENCE FRANCE-PRESSE

Les bras en l'air et les poings fermés, Thomas Enqvist répondait volontiers aux sollicitations des dizaines de photographes avides d'immortaliser le tombeur surprise d'Andre Agassi, au premier tour des Internationaux des États-Unis de tennis à Flushing Meadow, mardi soir.

Le triomphe en cinq sets de ce jeune Suédois (19 ans) constituait une révélation pour la majeure partie des spectateurs du Central. Mais pas vraiment pour le milieu, habitué depuis quelques années au coup droit violent et au service de plomb de ce bel athlète (1,90 pour 82 kg).

Car le droitier de Stockholm, qui a tenu sa première raquette à l'âge de cinq ans, avait vite marqué de son empreinte son passage chez les jeunes: champion d'Europe des 14 ans en 1988 avant d'entrer au palmarès juniors des Internationaux d'Australie et de Wimbledon en 1991.

La même année, Enqvist échouait en finale de Roland Garros (pour la deuxième fois consécutive) pour fi-

nalement être sacré champion du monde de la catégorie. Passé dans la foulée chez les pros, en 1992, il parvenait en quart de finale à Adelaide et Bastad avant de remporter le tournoi de Bolzano (Italie).

L'année 1993 s'annonçait moins heureuse. Les tournois se suivaient et les résultats n'apportaient guère de satisfaction. Enqvist était pris dans la spirale de la sortie prématurée, éliminé 12 fois au premier tour (dont les Internationaux d'Australie, Roland Garros et Wimbledon) et quatre fois au deuxième tour en 16 tournois.

Jusqu'à ce voyage à Schnectady, non loin de New York, où s'est produit le déclin, la semaine dernière. Coup sur coup, il fusillait l'Américain Derrick Rostagno, l'Allemand Berndt Karbacher, l'Américain Ivan Lendl, l'Espagnol Carlos Costa pour conclure en finale face au Néo-Zélandais Brett Steven.

«Mais battre Agassi sur le Central, c'est de loin la plus belle victoire de ma carrière», avouait-il, espérant bien se laisser emporter par cette dynamique du succès.



Félix Potvin ferait la grève

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Gilles Lupien a répété que son client Félix Potvin n'entreprendra pas la saison régulière avec les Maple Leafs de Toronto s'il n'a pas signé le contrat de millionnaire qu'il recherche.

«Non il ne jouera pas. Ça nous donne encore quatre semaines pour régler le dossier.»

Lupien, Potvin et le directeur-gérant des Leafs, Cliff Fletcher, ont discuté pendant plusieurs heures lundi mais peu de progrès ont été signalés même si le gardien a accepté de se reporter au camp d'entraînement.

Lupien a indiqué que Potvin, qui n'a pas disputé une saison complète dans la Ligue nationale, réclame au moins 1,5 million\$ pour la première année de son contrat. Les Leafs lui auraient offert environ la moitié de cette somme. En principe, Potvin doit disputer son année d'option et gagner 145 000\$.

Les deux parties se sont néanmoins faites conciliantes.

«Je pense que nous allons y arriver», a dit Lupien.

«Le ton de la réunion a toujours été bon, a souligné Fletcher. Je pense que le temps va être le meilleur allié des deux côtés. Mais nous n'allons pas nous laisser intimider. Adviennent que pourra.»

Pour le match de soccer entre Paris Saint-Germain et Caen

Les hooligans sous haute surveillance

REUTER

La Préfecture de police de Paris a annoncé hier la mise en place de canonnés d'identité et d'une surveillance vidéo à l'entrée du Parc des Princes pour prévenir de nouveaux incidents impliquant certains supporters du Paris Saint-Germain.

«Je pense que les supporters comprendront tout à fait les mesures que nous prenons. Elles ne sont pas contre eux, elles sont au contraire pour eux et pour les protéger», a déclaré Bernard Brochand, co-président du club.

«Je préfère qu'ils soient refroidis par des caméras plutôt qu'il y ait des morts», a-t-il ajouté à l'issue d'une réunion avec le préfet Philippe Massoni. Des responsables de la mairie de Paris et des forces de l'ordre participaient également à cette table ronde sur les moyens de renforcer la surveillance des tribunes après les violents heurts du match PSG-Caen ce week-end.

Philippe Massoni a d'abord confirmé la révision du règlement intérieur du PSG qui sera présenté avant le match du 11 septembre prochain

contre Montpellier et imposera à l'acheteur d'un billet un «code de bonne conduite».

«La sanction recherchée est l'interdiction d'accès ou l'expulsion du parc de toute personne qui ne se soumettrait pas aux règles du contrat», a-t-il dit.

Sur le plan policier, des contrôles d'identité seront institués afin de repérer les personnes déjà condamnées pour des actes violents dans les stades.

Au niveau de l'organisation spéciale de la police, une cellule spécialisée dans le hooliganisme sera créée au sein de la Police judiciaire.

Enfin, des mesures techniques seront prises au Parc pour assurer la sécurité du public. D'ores et déjà, les parties hautes de la tribune «Boulogne», là où résident les supporters les plus violents, sont en cours de réaménagement depuis le 29 juillet.

Les palissades protégeant le terrain seront rehaussées pour empêcher les supporters d'envahir le terrain et un dispositif frontal transparent sera installé pour éviter les chutes par dessus le parapet de la tribune.

LE US OPEN EN BREF

RECORD DE VITESSE

L'Américain Jonathan Stark détient, pour l'instant, le record du service le plus rapide des Internationaux des États-Unis de tennis avec un engagement mesuré à 201 km/h. Stark précède l'Allemand Markus Zöcke (196 km/h) et le Suédois Niklas Kulti (193 km/h). Chez les dames, la palme revient à la Néerlandaise Brenda Schultz (180 km/h) alors que l'Allemande Steffi Graf, no 1 mondiale, n'arrive qu'en deuxième position, avec 172 km/h, juste devant l'Espagnole Conchita Martinez (164 km/h).

TROIS MALEEVA SUR TROIS

Les trois sœurs Maleeva ont réussi à passer le premier tour de l'US Open 1993 avec plus de facilité. Manuela et Magdalena en deux sets devant respectivement la Lettonne Larisa Neiland et l'Américaine Marianne Werdel. En revanche, Katerina a cédé la première manche à la Française Noëlle Van Lottum avant de lui infliger un 6-0 au dernier set.

RECORD (BIS) D'ASSISTANCE

43 113 spectateurs ont assisté mardi à la deuxième journée de l'US Open, ce qui constitue un nouveau record d'affluence pour le tournoi newyorkais. Le précédent record remonte à 1993, avec 42 482 spectateurs.

CALENDRIER FÉMININ

L'Association du circuit féminin (WTA) a communiqué le calendrier pour la saison 1994 qui commencera le 3 janvier à Brisbane en Australie pour s'achever le 14 novembre à New York, lors du traditionnel Masters féminin, réunissant les 16 premières joueuses mondiales et doté de 3,5 millions\$, soit 500 000\$ de plus qu'en 1993.

Simpson échangé aux Sabres

Edmonton (PC) — Les Oilers d'Edmonton ont échangé l'attaquant Craig Simpson aux Sabres de Buffalo en retour de l'ailier gauche de 19 ans Jozef Cierny et d'un choix au prochain repêchage.

Simpson, 26 ans, qui a vu son entente avec les Sharks de San Jose annulée par le commissaire Gary Bettman plus tôt cet été, n'a marqué que 24 buts en 60 matches la saison dernière lorsqu'il a été handicapé par des malaises au dos. L'ailier gauche a déjà marqué 56 buts au cours de la saison 1987-88, qu'il avait partagée entre Pittsburgh et Edmonton après avoir été impliqué dans l'échange de Paul Coffey. Il n'a jamais marqué plus de 35 buts depuis. Il avait été le deuxième choix du repêchage de 1985, sélectionné par les Penguins tout de suite après Wendel Clark.

Cierny, 19 ans, était le plus jeune joueur dans la Ligue américaine la saison dernière, ce qui ne l'a pas empêché d'amasser 27 buts et 27 passes en 54 matches d'une saison également marquée par les blessures. Le Slovaque a été le deuxième choix des Sabres en 1992.

Les Oilers vont de plus obtenir un choix de troisième ou quatrième ronde des Sabres au prochain repêchage, dépendant si Simpson atteint ou non le total de 25 buts.

BASEBALL

HIER

LIGUE NATIONALE

Houston 3 New York 2

Philadelphie 4 Chicago 1

San Diego en Floride

Los Angeles à Pittsburgh

San Francisco à Atlanta

Cincinnati à Saint Louis

Montréal au Colorado

LIGUE AMÉRICAINNE

Kansas City 1 Milwaukee 7

Toronto 8 Oakland 3

Detroit à Seattle

Chicago à New York

Texas à Boston

Cleveland à Minnesota

Baltimore à Californie

LIGUE NATIONALE

Mardi

Montréal 14 Colorado 3

Philadelphie 7 Chicago 0

Floride 2 San Diego 1

Houston 10 New York 2

Atlanta 8 SF 2

Pittsburgh 6 LA 2

Saint Louis 7 Cincinnati 6

Aujourd'hui

San Diego (Sanders 2-0)

à Floride (Rapp 2-4), 19h35

Los Angeles (Astacio 10-7)

à Pittsburgh (Z. Smith 3-7), 19h35

San Francisco (Burkett 18-6)

à Atlanta (Avery 15-4), 19h40

New York (Jones 1-2) à

Chicago (Guzman 11-9), 20h05

LIGUE AMÉRICAINNE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff.

Philadelphia 82 50 621 —

Montréal 73 60 549 9 1/2

Saint Louis 72 60 545 10

Chicago 64 68 485 18

Pittsburgh 62 70 470 20

Floride 55 76 420 26 1/2

New York 46 86 348 36

Section Ouest

G P Moy. Diff.

San Francisco 85 46 649 —

Houston 82 50 621 3 1/2

Atlanta 69 63 523 16 1/2

Los Angeles 66 64 508 18 1/2

Cincinnati 66 68 493 20 1/2

San Diego 52 80 394 33 1/2

Colorado 50 83 376 36

LIGUE AMÉRICAINNE

(Parties d'hier non comprises)

Section Est

G P Moy. Diff.

Toronto 77 57 575 —

New York 75 58 564 1 1/2

Baltimore 70 62 530 6

Detroit 71 63 530 6

Boston 69 62 527 6 1/2

Cleveland 62 70 470 14

Milwaukee 57 77 425 20

Section Ouest

G P Moy. Diff.

Chicago 74 57 565 —

Texas 69 63 523 5 1/2

Kansas City 69 64 519 6

Seattle 65 66 496 9

Californie 59 72 450 15

Minnesota 56 75 427 18

Oakland 52 79 397 22

LES MENEURS

(Parties d'hier non comprises)

LIGUE NATIONALE

G P Moy. Diff.

Gwynn SD 117 472 66 169 358

Bonds SF 128 439 106 151 344

Jeffries STL 115 443 73 151 341

Rothman SD 105 412 76 139 337

Kruk PH 125 437 86 144 330

Merced PH 116 391 65 128 327

Grace CH 128 490 70 160 327

Bagwell HO 132 506 73 163 322

Jeter PH 129 515 67 166 322

Piazza LA 121 444 67 140 315

Larkin CIN 100 384 57 121 315

Points produits — Bonds, San Francisco, 101; Justice,

Atlanta, 96; Daulton, Philadelphie, 92; Gant, Atlanta, 90;

Piazza, Los Angeles, 85; McWilliams, San Francisco, 85;

Bagwell, Houston, 84.

Doubles — Bichette, Colorado, 41; Gwynn, San Diego, 39;

Biggio, Houston, 38; Dykstra, Philadelphie, 37; Bagwell,

Houston, 34; Grace, Chicago, 33; Gilkey, Saint Louis, 32;

Hayes, Colorado, 32; Jeter, Pittsburgh, 32.

Triples — Butler, Los Angeles, 10; Morandini,

Philadelphie, 9; Finley, Houston, 9; Coleman, New York, 8;

Ewing, Colorado, 7; Castillo, Colorado, 7; Jeter,

Pittsburgh, 7.

Circuits — Bonds, San Francisco, 39; Justice, Atlanta, 35;

Gant, Cincinnati, 31; Bonilla, New York, 31; McGriff, Atlanta, 31;

Platter, San Diego, 29; Sosa, Chicago, 29.

Bats volés — Carr, Florida, 40; Jeffries, Saint Louis, 38;

Coleman, New York, 38; Grissom, Montréal, 37; D. Lewis,

San Francisco, 36; DeShields, Montréal, 34; Dykstra,

Philadelphie, 34.

Lancers (14 décisions) — Greene, Philadelphie, 12-3;

800, 3-66; Avery, Atlanta, 15-4, 789, 2-85; Portugal,

Houston, 13-4, 765, 3-08; Glavin, Atlanta, 16-5, 762, 3-23;

Burkett, San Francisco, 18-6, 750, 3-78; Kile, Houston, 14-5,

7-37, 3-37; Swift, San Francisco, 17-7, 708, 3-01.

Retraits — Rijo, Cincinnati, 189; Smoltz, Atlanta, 165;

G. Maddux, Atlanta, 158; Harnisch, Houston, 153; Benes, San

Diego, 152; Guzman, Chicago, 149; Gooden, New York, 149.

Victimes protégées — LeSmith, St. Louis, 43; Harvey,

Florida, 39; Beck, San Francisco, 36; Myers, Chicago, 37;

McWilliams, Philadelphie, 36; Wetteland, Montréal, 31;

Stanton, Atlanta, 27.

LES EXPOS

(Partie d'hier non comprise)

AU BÂTON

G P Moy. Diff.

18. Alou, Moises 466 66 131 81 17 17 281

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ASTRE: (849-3456) — Son of the Pink Panther 7 h, 9 h — Needful Things 7 h 05, 9 h 15 — The Fugitive 7 h, 9 h 30 — Heart and Souls 7 h 10, 9 h 10

BERRI: (849-3456) — Jurassic Park 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Ma saison préférée jeu. 1 h 45, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 30 — Le fugitif 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 35 — L'homme sans visage 1 h 40, 4 h 20, 7 h 15, 9 h 35 — Eh ouï! J'ai épousé une meurtrière jeu. 1 h 30, 7 h — Sur la ligne de feu jeu. 4 h, 9 h 30

BROSSARD: (849-3456) — Hard Target 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — Le soleil levant 1 h 15, 7 h — Sur la ligne de feu 4 h 15, 9 h 35 — Le fugitif 1 h, 4 h 15, 7 h 10, 9 h 30

CARÉFOUR LAVAL: (849-3456) — Sur la ligne de feu 7 h 10, 9 h 45 — Rising Sun jeu. 7 h, 9 h 35 — Le fugitif jeu. 7 h, 9 h 35 — Jurassic Park jeu. 7 h, 9 h 45 — Needful Things jeu. 7 h 15, 9 h 45 — Hard Target jeu. 7 h, 9 h 30, 9 h 40

CENTRE EATON: Mtl — The Fugitive 3 h 30, 6 h 30, 9 h 10 — Les fous du surf Ninja 1 h 10 — Free Willy 32 h 30, 2 h 45, 5 h 10 — Bad Lieutenant 7 h 25, 9 h 30 — Le fils de la Panthère rose 12 h 20, 2 h 30, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 20 — Secret Garden 12 h 25, 2 h 35, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 15 — The Night We Never Met 7 h 15, 9 h 25 — Surf Ninjas 1 h 3, 5 h — Son of the Pink Panther 12 h 55, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 25

CINÉMA ÉGYPTIEN: (849-3456) — Manhattan Murder Mystery 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 — Hard Target 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Needful Things 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

CINÉMA LANGELIER: Mtl — Le soleil levant 9 h 10 — Mon ami Willy 7 h — Sur la ligne de feu 7 h, 9 h 25 — L'homme sans visage 7 h 15, 9 h 40 — Jurassic Park 6 h 45, 9 h 15 — Hard Target 7 h 10, 9 h 10 — Le fugitif 7 h 10, 9 h 40

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — Les contes sauvages 5 h 15, 7 h — Le jardin secret 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Le voyage 9 h

CINÉMA OMÉGA: (647-1122) — Le fugitif 7 h, 9 h 30 — Mon ami Willy 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15 — Le châtiment de Jason 9 h 15 — Sur la ligne de feu 9 h 15 — Denis la petite peste 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 15 — Les fous du surf Ninja 3 h, 5 h, 9 h 30 — Le jardin secret 1 h, 7 h 15

CINÉMA ONF: (496-6895) — Pellan / Voir Pellan 5 h — Forbidden Love 7 h — Les amoureux de Montréal 9 h

CINÉMA PARADIS: (354-3110) — Des pilotes en l'air 2 h 6 h — Super Mario Bros 6 h — Il était une fois la forêt 6 h 05 — L'enfance de l'art 7 h 35 — Dave 7

h 45 — 100% Américain 8 h — La magie du destin 9 h 30 — Falaise de la mort 10 h — Silver 10 h 10

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001) — A Woman under the Influence 7 h — Opening Night 9 h 40

CINÉMA DE PARIS: (875-7284)

CINÉMA POINTE-CLAIRE: (849-3456) — Jurassic Park 7 h, 9 h 30 — In the Line of Fire 7 h, 9 h 35 — Sleepless in Seattle 7 h, 9 h 15 — Hard Target 7 h 10, 9 h 10 — Needful Things 7 h, 9 h 30 — Rising Sun 7 h, 9 h 30

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — Secret Nation 6 h 35 — La Citadelle 8 h 35

CINÉPLEX: (849-3456) — Indochine 5 h, 8 h — Denis la petite peste 3 h, 7 h — Drôle d'oiseau! jeu. 5 h, 9 h — Eh ouï! J'ai épousé une meurtrière 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 — La crise 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05 — So I Married an Axe Murderer 7 h 30, 9 h 30 — Mon ami Willy 3 h 15, 5 h 20 — Sleepless in Seattle 3 h 45, 7 h 10, 9 h 25 — Like Water for Chocolate 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 — Le fugitif 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Heart and Souls 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25

COMPLEXE DES JARDINS: (849-3456) — Ma saison préférée 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)

CRÉMAZIE: (849-FILM) — Le fugitif 8 h

DAUPHIN: (849-3456) — Le jardin secret 7 h 15, 9 h 30 — La crise 7 h, 9 h 15

DÉCARIE: (849-3456) — The Fugitive 7 h, 9 h 30 — Son of the Pink Panther 7 h 35, 9 h 35

DORVAL: (631-8586) — The Fugitive 6 h 45, 9 h 25 — Needful Things 6 h 30, 9 h 15 — Hard Target 7 h 10, 9 h 20 — Man without a Face 7 h, 9 h 30

DU PARC: (844-9470) — The Fugitive 7 h, 9 h 25 — La firme 8 h — The Visitors 7 h 15, 9 h 20

DU PLATEAU: (521-7870) — Le fugitif 7 h 10, 9 h 35 — Sur la ligne de feu 7 h, 9 h 30

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: — Robin Hood Men in Tights 7 h 15, 9 h 35 — Secret Garden 7 h 15, 9 h 30 — Searching for Bobby Fischer 7 h, 9 h 35 — The Fugitive 6 h 40, 9 h 30 — Free Willy 6 h 40 — The Firm 6 h 20, 9 h 30 — Son of the Pink Panther 7 h, 9 h 20 — Man without a Face 6 h 40, 9 h 15

FAUBOURG SAINT-CATHERINE: (849-3456) — Jurassic Park 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 20 — In the Line of Fire 1 h 20, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Rising Sun 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30 — Heart and Souls 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 10

GOETHE INSTITUT: (499-0905)

GREENFIELD: (671-6129) — The Fugitive 7 h, 9 h 30 — Le fils de la Panthère rose 7 h 15, 9 h 15 — La firme 6 h, 9 h

IMAX: (496-4629)

IMPÉRIAL: (288-7102) — The Firm 12 h, 3 h, 6 h, 9 h

LAVAL: (688-7776) — La firme 6 h 25, 9 h 20 — The Fugitive 6 h 50, 9 h 20 — Son of the Pink

Panther 7 h 10, 9 h 15 — Jardin secret 7 h 10, 9 h 30 — Man without a Face 7 h, 9 h 25 — The Firm 6 h 10, 9 h 10 — Les visiteurs 7 h 10, 9 h 20 — Les fous du surf Ninja 1 h, 3 h, 5 h — Secret Garden 7 h 20, 9 h 30 — Free Willy 7 h 15 — The Night We Never Met 9 h 30 — Le soleil levant 7 h, 9 h 40, 9 h 10 — Le fils de la Panthère rose 7 h, 9 h — Robin Hood Men in Tights 7 h, 9 h 20

LAVAL 2000: (849-3456) — Jurassic Park 7 h, 9 h 35 — L'homme sans visage 7 h 05, 9 h 20

LOEWS: (861-7437) — The Fugitive 12 h 50, 3 h 30, 6 h 15, 9 h 05 — The Firm 12 h, 3 h, 6 h 05, 9 h — Man without a Face 1 h 30, 4 h 05, 6 h 30, 9 h 10 — Another Stakeout 3 h 05, 7 h 15, 9 h 30 — Hocus Pocus 1 h, 5 h 15 — Searching for Bobby Fischer 12 h 15, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 35

PALACE: — Apocalypse Now 12 h 15, 3 h 15, 6 h 15, 9 h 15 — Silver 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 — Dennis The Menace 12 h 20, 2 h 20, 4 h 20 — Guilty as Sin 7 h 10, 9 h 25 — Super Mario Bros 1 h, 3 h — Indecent Proposal 5 h 25, 7 h 25, 9 h 40 — Weekend at Bernie's 2 7 h 20, 9 h 35 — Aladdin 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30 — Made in America 12 h 40, 5 h 10 — What's Love got to do with it 2 h 50, 7 h 15, 9 h 35

PARISIEN: (866-3856) — Indochine 1 h 50, 5 h, 8 h 15 — Les visiteurs 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 — Abre-cadabra 9 h 10 — Blanche Neige 12 h 25, 2 h 25, 4 h 25, 6 h 30 — La firme 12 h, 3 h, 6 h, 9 h — Les fous du surf Ninja 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 35 — Bad Lieutenant 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 35 — Tom & Jerry le film 12 h 10, 4 h 15, 6 h 15, 8 h 30

PLAZA ALEXIS NIHO: (849-3456) — Hard Target 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h — Needful Things 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 40 — Robin Hood Men in Tights 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 30

PLAZA LONGUEVILLE: (849-3456) — Jurassic Park 7 h 05, 9 h 35 — L'homme sans visage 7 h, 9 h 30

PLAZA CÔTE DES NEIGES: (849-3456) — Manhattan Murder Mystery 7 h 25, 9 h 35 — Hard Target 7 h 20, 9 h 25 — The Fugitive 6 h 55, 9 h 35 — Jurassic Park 9 h 20 — The Secret Garden 7 h 15 — Man without a Face 6 h 50, 9 h 20 — Needful Things 7 h, 9 h 30 — Rising Sun 7 h, 9 h 35

VERSAILES: (353-7880) — La firme 6 h 40, 9 h 40 — The Fugitive 6 h 50, 9 h 35 — L'étrange lieutenant 9 h 10 — Les fous du surf Ninja 7 h — Needful Things 6 h 45, 9 h 20 — Le fils de la Panthère rose 7 h 10, 9 h 15 — Rising Sun 9 h 30 — Jardin secret 7 h 15

À QUÉBEC

GALERIES CAPITALE: (628-2455) — La firme 7 h, 10 h — Le fugitif 7 h 10, 9 h 50 — Le fils de la Panthère rose 7 h 15, 9 h 30 — Jurassic Park 7 h, 9 h 45 — Denis la petite peste 1 h 10, 3 h 10, 5 h 15 — Sur la ligne de feu 7 h 20, 9 h 50 — Le soleil levant 9 h 45 — Mon ami Willy 7 h 05

PLACE CHAREST: (529-9745) — Jurassic Park 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — Hard Target 2 h, 4 h 45, 7 h 35, 9 h 45 — Eh ouï! J'ai épousé une meurtrière 1 h 45, 7 h — Sur la ligne de feu 4 h, 9 h 15 — Needful Things 2 h 05, 4 h 45, 7 h 30, 9 h 45 — La firme 3 h, 6 h 30, 9 h 30 — Le jardin secret 2 h, 4 h 45 — L'homme sans visage 1 h 45, 4 h 10, 7 h 05, 9 h 35 — Le fugitif 1 h 35, 4 h 30, 7 h 15, 7 h 20, 9 h 50, 9 h 55

ORATOIRE ST-JOSEPH: 3800 chemin Reine-Marie, Montréal (733-8211) — Le dim. 5 sept., Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Gilbert Patenaude présentent la messe Ad Fugam de Palestrina et le motet Ubi Caritas de Durufle, à 11h — A 15h30, Raymond Daveluy à l'orgue

SALLE REDPATH: 3461 McGill, Montréal — Série des Anciens de McGill, Steven Larson, violon et alto, Chris Howard, piano, David Whitha, basse acoustique, Thomas Annand, orgue, Mary Beth MacDonald, piano, Steve Mullin, percussion, oeuvres de Howard, Adaskin et Brahms, le 8 sept. à 20h.

THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR: sortie 147 de l'autoroute 20, Upton (514-549-5828) — «Il va pleuvoir à l'envers» texte de Robert Lalonde, logistique allégorique de Richard Blackburn, aventure fantastique et surdimensionnée, à compter du 25 juin, mar. au dim.

BAR LE GRAND PRINCE: HÔTEL RITZ-CARLTON KEMPINSKI: 1228 Sherbrooke Ouest, Montréal (842-4212) — Yannick Guéret et Reynald Précourt - piano, tous les soirs jusqu'à 2 h 30 a.m. fermé le dimanche

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Spectacles du mer. au dim. à 22h30 — Unkle Groove, le 2 sept. à 22h30 — Corbach, les 3-4 sept. à 22h30

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aylmer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, mar. mer. de 21h30 à 1h30, les jeu. ven. de 22h à 3 h, sam. de 21h30 à 3h — Le Trio de Charlie Biddle en permanence, mar. mer. de 17h à

21h30, les jeu. ven. de 17h à 22h — Billy George Trio, lun. de 17 h 30 à 19 h 30, sam. de 18h à 21h30, dim à 22h.

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Tous les mardis, auditions et plateau libre

BOÎTE À CHANSONS LE PIÉROT: 114 est St-Paul, Vieux-Montréal (861-1270) — Alex Schier et Jules Lavoie, du 2 au 5 sept. à 20h — Les Deux Piérots: Le Groupe Jigger et Poisson d'Avril du 2 au 5 sept.

BRASSERIE COURTIER: 363 Ste-Catherine Ouest, Montréal (866-5107) — Invité spécial Yannick Rieu, les 3 et 4 sept.

CHÂTEAU CHAMPLAIN: Au Cal' Conc' Étoiles et Nuits Blanches de Russie, avec la Troupe Russian Folies, les mer. jeu. à 21h, les ven. et sam. à 21h et 23h.

CLUB BALATTOU: 4372 St-Laurent, Montréal (499-9239) — Jab Jab, soca et calypso, les 7-8 sept. à 22h.

IMAGES DU FUTUR 93: Vieux-Port de Montréal (849-1612) — 8e édition, la plus grande exposition internationale d'art, nouvelles technologies et communication au monde: hologrammes, réalité virtuelle, expo interactive pour toute la famille, jusqu'au 19 sept.

LA TOUR QUI JAZZ: Parc Olympique, Montréal (252-8687) — 8e édition, la plus grande exposition internationale d'art, nouvelles technologies et communication au monde: hologrammes, réalité virtuelle, expo interactive pour toute la famille, jusqu'au 19 sept.

MAISON CHAPMAN: 8225 St-Hubert, Montréal (353-8656 ou 273-8138) — Dîner-concert lyrique avec Louise et Erik, à compter du 7 août, les sam. à 19h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1379 ouest Sherbrooke, Montréal — Dimanche Esso: Ateliers de fabrication de cerf-volant, les dim. jusqu'au 26 sept. à 13h, 14h, 15h, et 16h.

PARC LAFONTAINE: Derrière le restaurant, Montréal (523-3316) — Tango en plein air, du 24 juillet au 1 sept. tous les sam. à 20h., initiation gratuite à 19h.

QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal (499-0467) — Bob Walsh & Billy Craig Blues, le 2 sept.

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Paul Bonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22h.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal — The Spirit of St-Louis, les mar. et mer. à 21h — Tous les jeudis Jam Nite à 22h — Sylvie Perron, les 3-4 sept. à 21h — Tous les dim. et lun. soirées rock à 22h.



LE CHANTECLER: sortie 67 de l'autoroute des Laurentides, St-Adele (514-229-3591) — «Poison d'Avril» de Simon Fortin et Gylaine Tremblay, m. en S. Louis Lalande, supplémentaire le 4 sept.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191) — Omnibus présente «La mort des rois» de Robert Claug, m. en S. Jean Asselin, du 7 au 25 sept., mar. au sam. à 20h.

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal (790-1245) — «La trahison orale» théâtre musical de Mauricio Kagel, une coproduction du Nouvel Ensemble Moderne et du Théâtre Ubu, du 8 au 12 sept. et du 14 au 18 sept. à 20h30

PLACE DES ARTS: 5e Salle, Montréal (842-2112) — «Fin de partie» de Samuel Beckett, m. en S. Jean Salvy, du 8 sept. au 2 oct., mar. au ven. à 20h, sam. à 16h30 et 21h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Gilmore, Que vaut la vie d'un homme?» de Pierre Legris, m. en S. Martine Beaulieu, du 8 sept. au 2 oct., mar. au sam. à 20h, dim. à 15h.

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA: 1155 rue Morel, Ste-Sophie (514-431-2373) — «Les grands chemins» de Jean Giono, m. en S. Jean-Guy Sabourin, jusqu'au 11 sept. à 20h30 — Spectacle de marionnettes pour 2 à 8 ans — «Les trois petits cochons» et «La forêt enchantée» de et avec Lise et Jean-Marie Da Silva, tous les dim. à 15h30 jusqu'au 12 sept.

THÉÂTRE BEAUMARNOIS: 600 rue Élie, Beaumarnois (514-429-3546) — «Ma grosse chum de fille» adaptation de Louise Latraverse, m. en S. Diane Langlois, jusqu'au 14 sept.

THÉÂTRE DE LA DAME DE CŒUR: sortie 147 de l'autoroute 20, Upton (514-549-5828) — «Il va pleuvoir à l'envers» texte de Robert Lalonde, logistique allégorique de Richard Blackburn, aventure fantastique et surdimensionnée, à compter du 25 juin, mar. au dim.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LES FEMMES COLLIN: 248 rang des Continuations, St-Esprit (514-839-6105 et 589-4552) — «Faux départ» de Jacques Diamant, m. en S. Claude Laroche, du 18 juin au 4 sept., mer. au sam. à 20h30

THÉÂTRE LA GRANGERIE: 5475 boul. St-Martin ouest, Laval (669-2567) — «Le système» de Patrice Dussault, m. en S. Serge Thibodeau, du 29 juillet au 5 sept., jeu. au dim. à 20h, sam. 21h.

THÉÂTRE MONT-AVILA: Autoroute 15, sortie 58, St-Sauveur (227-1599) — «Cé d'même en ville» de Serge Deslandes, du 26 juin au 4 sept., mer. au sam.

RADIO

Pas de remous dans la grille radio de SRC

PIERRE ROBERGE
PRESSE CANADIENNE

Le réseau AM de la radio d'État diffusera plus largement cette année son émission quotidienne de consommation *Tout compte fait*, une modification marquant la grille horaire 1993-94 présentée hier.

L'émission, qui jusqu'ici irradiait au Québec et à Ottawa, s'étendra désormais à l'Ontario et aux Maritimes, disait la responsable Geneviève Guay.

Présentée par Jean Racine, *Tout compte fait* (lun-ven 9h) sera dotée, outre ceux de Montréal, de correspondants réguliers à Ottawa, Moncton et Québec. *Le Midi 15* est une autre émission quotidienne couvrant le Québec, tandis que *Les actualités* (lun-ven 17h50) va sur tout le réseau national.

Par contre les émissions d'heure de pointe, soit tôt le matin et en fin d'après-midi, et certaines autres le midi et la fin de semaine sont produites par les stations pour leur région respective; elles en produisent en tout près de 600 heures par semaine, signale Sylvain Lafrance.

La chronique d'agriculture et alimentation *D'un soleil à l'autre* (lun-ven 18h40) a quitté les studios de Montréal et sera maintenant produite à Québec, pour le réseau.

Robert Blondin revient avec *L'Aventure*, qui est déplacée du soir à la case de 13h, du lundi au vendredi, une série est prévue sur l'écrivain Georges Simenon (1903-89), début novembre, à laquelle participera le comédien Jean Rochefort. La case de 14h en semaine ramène *Par quatre chemins* où, d'ici janvier, Jacques

Languirand (qui joue à la scène en Europe) sera remplacé par Anne Morency.

La chanson garnira le nouveau titre *Bonsoir l'ambiance* (lun-ven 19h30), soit une heure et demie animée par Jacques Bertrand et incluant une chronique sur la musique du Canada anglais.

Côté nouveautés la fin de semaine, *Nostalgies* s'arrête et cède sa case du samedi 14h à *Demain la veille*, qui, sous la férule de l'animateur Stéphane Garneau, se tournera vers le futur plutôt que le passé.

Le samedi soir, le hockey (le plus souvent à 20h) sera précédé à 19h45 par le *pré-match* qui suit *Hebdo Sports* (18h10); le dit pré-match surviendra aussi les soirs de hockey en semaine.

Le dimanche voit arriver au réseau le jeu *Sur le goit de la langue*, venant des stations de Chicoutimi et Rimouski, animé par Alain Simard et Raymonde Riou et dont les invités mesurent leurs connaissances linguistiques.

La chronique de spectacles *Radar* (diffusée en semaine à Montréal) ajoutera une version nationale, le dimanche à 14h.

La radio sans réclame des contribuables dispose d'un budget «direct» de quelque 48 millions\$, précise le patron Marcel Pénin; il faut ajouter une enveloppe presque aussi importante pour les régions, où la radio française loge souvent dans les infrastructures de la CBC.

La radio de Radio-Canada, dit M. Pénin, a encore son «carcan budgétaire». Elle est «victime du resserrement des finances publiques mais elle n'est pas plus maltraitée que d'autres».

Jean-Paul Ladouceur

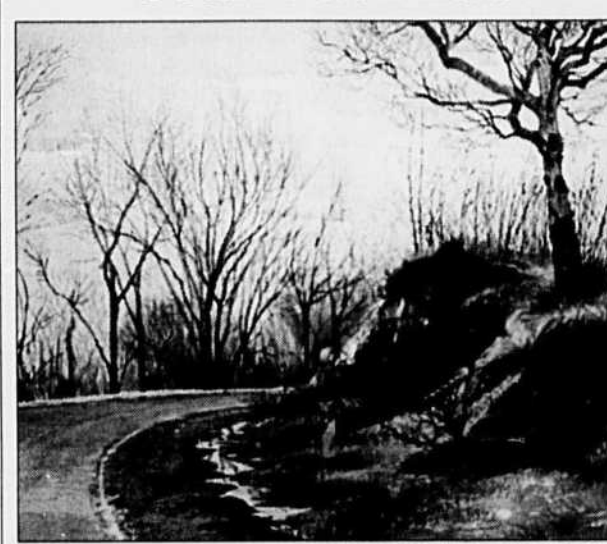


PHOTO MUSÉE LAURIER (DÉTAIL)

LE MUSÉE LAURIER
rend hommage à l'aquarelliste québécois Jean-Paul Ladouceur, décédé il y a un an, en présentant jusqu'au 26 septembre une quarantaine de ses œuvres, dont cet Anorak vert. Le musée est situé rue Laurier à Arthabaska.



AUJOURD'HUI AU FESTIVAL

THÉÂTRE MAISONNEUVE
18h30 TM12 And The Band Played On (CO) Roger Spottiswoode; U.S.A.; 144mn; Ang. STF
21h30 TM13 Poisson Lune (CO) Bertrand Van Effenterre; France; 105mn; Fr. STA

CINÉMA IMPÉRIAL
09h00 C137 Poisson Lune (CO) Bertrand Van Effenterre; France; 105mn; Fr. STA
11h00 C138 And The Band Played On (CO) Roger Spottiswoode; U.S.A.; 144mn; Ang. STF
14h00 C139 Cita en el paraíso (CO) Moises Ortiz Urquidí; Mexique; 12mn; STF & STA. Amigomio (CO) Jeanine Meerapfel & Alcides Chies; Argentine-Allemagne; 114mn; STF & STA
17h00 C140 Vidas Paralelas (AL) Pastor Vega; Cuba; 110mn; STF
19h20 C141 Sugar Hill (HC) Leon Ichaso; U.S.A.; 123mn; Ang.
22h00 C142 The Cutter (B) Carl Prechtere; Grande-Bretagne; 11mn; Ang. The Punk (B) Mike Sarne; Grande-Bretagne; 95mn; Ang.

CINÉMA PARISIEN 2
09h10 P241 Fear of a Black Hat (CD) Rusty Cundieff; U.S.A.; 88mn; Ang.
11h00 P242 Ma vie sur le Bicorne (CD) Erkek Shinarbaev; Kazakhstan; 82mn; STF
13h00 P243 L'exil (Surgun) (CA) Mehmet Tannisever; Turquie;

• CULTURE •

ARTS VISUELS

IMAX
s'installerait
à QuébecSERGE LAPLANTE
LE DEVOIR

Québec — Un cinéma IMAX pourrait finalement être implanté dans le Vieux-Port de Québec à l'été 1994. Approchés par IMAX Corporation de Toronto, les promoteurs du nouveau musée des sciences naturelles de Québec, le Naturalium proposeront d'ici novembre un projet entièrement nouveau, financé à 100% par des capitaux privés.

C'est ce qu'a annoncé hier leur représentant, Lucien C. Richard, alors qu'il confirmait que le conseil d'administration du musée, lors d'une réunion extraordinaire tenue lundi soir, lui avait donné le mandat de poursuivre les démarches récemment entreprises.

M. Richard a révélé que les dirigeants de IMAX étaient récemment entrés en contact par téléphone avec son groupe pour voir s'il serait intéressé à implanter un projet IMAX dans le Vieux-Port de Québec. Une rencontre aurait eu lieu la semaine dernière, afin de discuter d'une telle éventualité. Le maire Jean-Paul L'Allier aurait également été mis au courant de ces démarches.

Un architecte de Québec, Émile Gilbert, a été mandaté par le groupe pour préparer des plans d'un cinéma IMAX «régulier» de 300 places aménagé et doté d'équipements qui permettraient une transformation aisée en un IMAX 3-D, comme celui, récemment modifié, du Vieux-Port de Montréal. Un investissement de 3,5 à 4,5 millions\$, dont le financement «serait entièrement privé, sans fonds publics», à l'image du Naturalium. M. Richard estime d'ailleurs que la qualité des 15 partenaires privés de l'institution ne laisse aucun doute sur la facilité du financement.

L'acquisition d'une franchise IMAX avec les équipements se négocie entre 1,5 et 2,2 millions\$, selon la technologie choisie: IMAX, IMAX 3-D ou Omnimax. Mais il semble peu probable qu'on opte pour cette dernière, n'est pas assez important. Dans les prochains jours, M. Richard se propose d'entreprendre une ronde de consultations avec, la Ville de Québec, le Comité des citoyens du Vieux-Québec et les marchands et restaurateurs du secteur, avec l'objectif «de susciter un large consensus».

Il refuse de dévoiler les sites envisagés, qui ne nécessiteraient pas de modification au zonage, prétextant «ne pas vouloir que le débat se transporte sur la place publique à ce moment-ci». L'édifice Gauvreau-Beaudry vacant depuis des années pourrait être retenu. Faisant référence à l'opposition farouche de groupes de citoyens à l'implantation du premier projet IMAX, M. Richard affirme que «nous n'allons pas cacher la vue de quelque bateau que ce soit, ni de quelque personne que ce soit. On ne fera pas cette erreur-là».

Un autre projet de cinéma IMAX, dont l'ouverture était prévue à l'été 1991, avait en janvier dernier, faute de financement, à l'issue d'une véritable saga où 8000 citoyens avaient signé une pétition pour dénoncer son implantation en bordure du bassin Louise. M. Richard ne doute pas de la rentabilité du nouveau projet. Il envisage déjà une fréquentation annuelle de 250 000 à 300 000 visiteurs et insiste sur le fait qu'il y a 92 IMAX dans 27 pays, tous rentables.

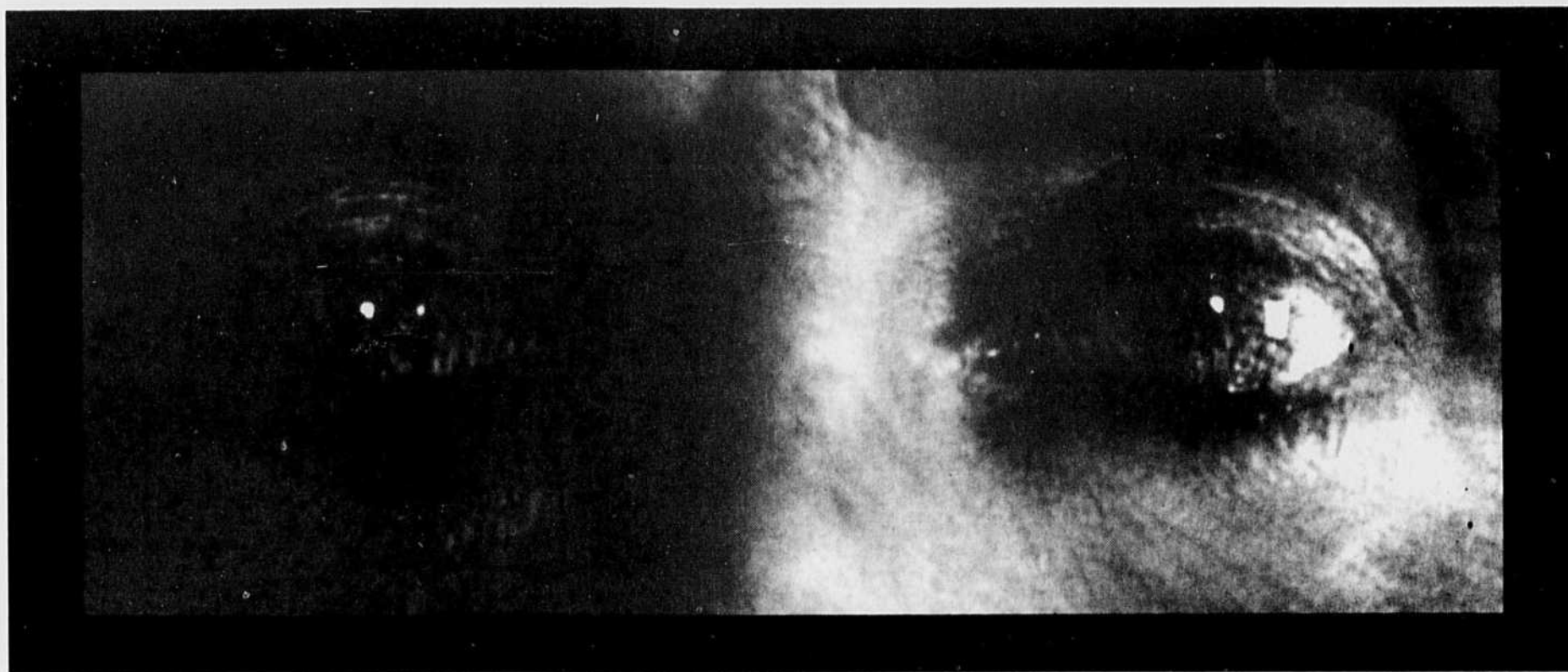
Soutenir *Parachute*

PHOTO GALERIE R. BLOUIN

Sans titre, de Geneviève Cadieux, 1991. L'artiste participera à l'exposition-bénéfice organisée par et pour la revue *Parachute*.

MARIE-MICHÈLE CRON

Bien connue pour son engagement social et théorique dans la promotion de l'art contemporain canadien sur la scène internationale, la revue *Parachute* organise un triple événement autour du thème *Bestiaire/Endangered Species*.

Une exposition-bénéfice clôturée par un colloque qui se déroulera de 9h30 à 16h30 le 16 octobre prochain à la salle multimédia du Musée d'art contemporain et qui réunira Alain Fleischer, Trevor Gould, Moira Roth, Johanne Lamoureux, Jean-Marc Adolphe, Robert Storr, Laura Marks et Catherine David et deux numéros spéciaux dont le premier sera lancé à 16h lors du vernissage de l'exposition, le 18 septembre.

Plusieurs artistes — Raymonde April, Geneviève Cadieux, Ghislaine Charest, Betty Goodwin, Janis Kounellis, Liz Magor, Serge Murphy entre autres — ainsi que les membres du comité d'honneur réunis pour l'occasion et présidé par Christiane Charette — Pierre Bourgie, Thérèse Dion, Maurice A. Forget, Jean-Pierre Grémy, Serge Grenier, Phyllis Lambert, Louise Letocha, Louise Latraverse, Charles Lapointe, Madeleine Poulin et Pierre Thé-

berge — ont généreusement contribué à l'exposition dont les profits seront directement versés à la revue. Celle-ci, qui a maintenu qualité et réflexion depuis sa fondation en 1975, n'attend, en plus de votre présence à l'événement, qu'une modeste contribution de 40\$ de votre part qui vous donnera droit à deux numéros spéciaux (si vous avez déjà un abonnement, ce dernier sera prolongé de deux numéros) et à une surprise... de taille.

L'exposition se tiendra à la suite 502 de l'édifice Belgo, 372 rue Sainte-Catherine Ouest du 18 septembre au 16 octobre. On s'informe au 842-9805. *Parachute*: 4060 boulevard Saint-Laurent, bureau 501.

Un enfant pour
les enfants de la Bosnie.

Quinze artistes participant au 11e Symposium de la Jeune Peinture au Canada de Baie-Saint-Paul, ont décidé d'offrir une œuvre lors de la vente aux enchères qui se tiendra dans l'arène, ce dimanche. La somme recueillie sera versée au profit des enfants de la Bosnie. C'est l'artiste invité de cette édition, Horacio Sapere, qui a eu l'idée de ce geste généreux qui a fait l'unanimité des tous les participants. De plus, dès demain et jusqu'à dimanche,

l'artiste Alain Fleurant qui présentera une installation flottante dans la journée de samedi, invitera le public à participer à ses performances.

On se renseigne au (418) 435-3681

RACE fête ses vingt ans

Le Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est (RACE) fête son vingtième anniversaire de naissance et d'activités en Estrie. Composé de la galerie Horace, d'une publication tri-annuelle distribuée gratuitement à plus de 2000 exemplaires *L'Oeil Nu*, d'un service de documentation, de l'atelier Daumier et d'un service de production en gravure, RACE diffuse et produit annuellement plus d'une vingtaine d'expositions et d'événements en arts visuels. Si la saison démarre avec des œuvres de Pierre Lamarche et Mario Pouliot dès demain, la livraison d'octobre de *L'Oeil Nu* sera essentiellement consacré au travail bénévole des fondateurs du RACE — à qui l'on doit également l'existence du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke — et à tous ceux qui ont contribué à sa vitalité: Graham Cantieni, Claude Lafleur, Denyse Gérin, Jacques Barbeau entre autres. Le lancement de ce numéro spécial aura lieu

en octobre dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie en collaboration avec l'Association des Auteurs des Cantons de l'Est.

Pour informations: (819) 821-2326.

Pellan fait un tabac...
et des gagnants

Les salles du Musée d'art contemporain de Montréal consacrées à l'exposition Alfred Pellan ne dérogissent pas: près de 50 000 visiteurs ont, depuis l'ouverture, grimpé les escaliers de l'institution et découvert les turbulences picturales de ce joyeux troubadour qui a insufflé à l'art au Québec, une vitalité peu commune. D'ailleurs, on revient souvent devant ses tableaux qui ne lassent jamais l'œil et lui racontent tant de choses qu'il avait oubliées. Pellan, c'est la meilleure leçon de choses et de vie à laquelle les générations futures devraient réfléchir. Et un laissez-passer non négligeable qui a permis au Musée d'accroître la visibilité qui lui manquait encore au centre-ville. Pour souligner l'événement Pellan, le MAC offrira au 50 000^e spectateur, lors de la journée Portes ouvertes de la Fête du Travail du 6 septembre, une paire de billets à destination de Paris sur les ailes d'Air Canada.

INVESTISSEZ DANS VOTRE JOURNAL

LE DEVOIR

PROPOSE À SES LECTEURS ET AMIS
DE S'ASSOCIER À SON RENOUVELLEMENT

POURQUOI ?

POUR COMPLÉTER
LE NOUVEAU
CAPITAL DU DEVOIR
QUI A SERVI À:

- ◆ repenser le contenu
- ◆ accroître les ressources humaines
- ◆ informatiser la rédaction
- ◆ refaire les outils de gestion
- ◆ déménager l'entreprise
- ◆ améliorer la diffusion
- ◆ transformer le graphisme

COMMENT ?

VOUS DEVENEZ
ACTIONNAIRE D'UNE
SOCIÉTÉ DE PLACEMENT
DANS L'ENTREPRISE
QUÉBÉCOISE (SPEQ) QUI:

- ◆ émet 1 100 000 actions
- ◆ les vend par tranches de 500 \$ et 1000 \$
- ◆ a un représentant au conseil de l'entreprise
- ◆ offre une déduction fiscale (provinciale) de 125 %
- ◆ s'associe avec les grands investisseurs, les prêteurs et les salariés du DEVOIR qui ont financé la renaissance du journal

LA PREMIÈRE PHASE DE LA STRUCTURE FINANCIÈRE DE LA NOUVELLE SOCIÉTÉ ÉDITRICE DU DEVOIR, LE DEVOIR INC. ÉTANT ACHEVÉE, NOUS PROCÉDONS MAINTENANT À LA DEUXIÈME PHASE DU PROJET.

CETTE PHASE CONSISTE EN LA CLÔTURE D'UN PLACEMENT DE 1 100 000 \$ AUPRÈS D'UN PUBLIC INVESTISSEUR, PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE SPEQ (SOCIÉTÉ DE PLACEMENT DANS L'ENTREPRISE QUÉBÉCOISE) CONSTITUÉE À CETTE FIN.

LES INVESTISSEURS RÉUNIS AU SEIN DE CETTE SPEQ-PUBLIC VIENDRONT SE JOINDRE AUX ACTIONNAIRES DU DEVOIR INC.

Première émission par voie de prospectus
SPEQ LE DEVOIR INC.

1 100 000 \$ (1 100 000 actions ordinaires)

Prix: 1,00 \$ l'action

Souscription minimale: 500 actions ordinaires (500 \$)

Souscription par tranche de 500 actions ordinaires (500 \$)

Placement minimum: 350 000 actions ordinaires (350 000 \$)

Le produit net du placement sera utilisé pour
souscrire à 1 000 000 d'actions votantes et participantes
de LE DEVOIR INC. soit environ 22 %.

Je désire recevoir des renseignements touchant l'achat d'actions
de la SPEQ qui investira dans LE DEVOIR inc.

NOM:.....

ADRESSE:.....

.....TÉLÉPHONE:.....

EXPÉDIER À: Raymonde Guay ou Roger Boisvert, 2050, rue De Bleury, 9^e étage,
Montréal (Québec) H3A 3M9 Tél.: (514) 985-3333 Téléc.: (514) 985-3310

POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ REMPLIR LE FORMULAIRE.

LE DEVOIR

CULTURE



FILMS EN COMPÉTITION

De la terreur et du génie

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

TRAHIR

De Radu Mihaileanu (Roumanie/France) 103 min.
Aujourd'hui 13h, Parisien 6.

Les régimes totalitaires, leurs abus, leurs tortures, leurs contestataires n'ont pas fini d'inspirer les cinéastes. L'empire communiste s'est écroulé. Mais dans tout le bloc de l'Est, il continue de vivre à travers des œuvres qui le recréent, qui tentent de le commenter, de l'exorciser. Encore qu'on entende dire que la population elle, essaie surtout de s'écrouler, d'oublier, de bouffer des films, de la musique, de la pornographie, des vêtements américains, en chassant de sa mémoire les heures noires du passé.

Il est toujours fascinant de voir à quel point ce sont souvent des réalisateurs en exil qui se penchent avec attention sur le passé politique de leur patrie. Dieu sait si la Roumanie a souffert des années Ceausescu, et Dieu sait si pendant longtemps, ses réateurs durent produire des œuvres clandestines. D'autres se sont exilés, comme Lucian Pintilie. Le grand cinéaste national revenait il y a deux ans au pays pour tourner *Le Chêne*, une œuvre sur l'absurdité de l'après terreur.

Voici qu'un cinéaste roumain d'une génération nouvelle (35 ans), qui habite Paris depuis dix ans vient ressusciter à son tour les démons du passé. Il s'agit d'un premier long métrage de Radu Mihaileanu (ancien assistant de Marco Ferreri et de Nicole Garcia) qui composait aussi le scénario. *Trahir* est l'histoire d'un poète dissident crouissant dans les prisons du régime jusqu'au jour où la Securitate lui propose un pacte: trahir ses compagnons ou finir en prison. Les héros sont rares. Il deviendra délateur. On suivra donc les mésaventures de George Vlaicu, qui se marie, fonde une famille, s'installe à demeure dans une vie d'agent double avant de chercher lui aussi à fuir.

Le film est intéressant à défaut de rendre un son de cloche très nouveau. Il rejoint à l'Est une longue lignée d'œuvres de dissidence. L'acteur principal Johan Leysen est un Hollandais, première bizarrerie, et le film a été tourné en français, seconde bizarrerie. Mais ça ne dérange pas trop, à cause de la haute prestation de Leysen qui habite son rôle du poète traître avec beaucoup de dignité et d'humanité. Le film touche par son réalisme, par sa justesse de ton, par une bonne distribution. Il parvient à transcender son sujet en laissant planer des questions: Sommes-nous tous des traîtres? Et qu'est-ce qu'un pur? Mais Mihaileanu ne pose pas le regard supérieur qu'ont eu en littérature un Kundera ou un Soljenitsyne et au cinéma un Pintilie sur des sujets similaires. Il fait quelque peu déjà-vu. Pour un premier long métrage, Mihaileanu (lire notre entrevue ci-contre) s'en tire cependant avec les honneurs. Le film, présenté hier en première mondiale en compétition au FFM, fut d'ailleurs chaudement applaudi par la salle.

Amigomio, de Jeanine Meerapfel et Alcides Chiesa, ressemble à un remake du *Viaje* de Fernando Solanas.

Le militantisme est une chose, le talent, une autre

AMIGOMIO

Jeanine Meerapfel et Alcides Chiesa (Allemagne-Argentine) 114 min. Aujourd'hui 14h, à l'Impérial.

Sur un sujet également politique, mais un traitement beaucoup moins heureux, pour ne pas dire désastreux, *Amigomio* de Jeanine Meerapfel et Alcides Chiesa débute sur fond d'oppression dans une Argentine qui arrête et séquestre ses dissidents. La femme de Carlos aboutit en prison pour activisme. Fuyant le pays avec son fils, son mari entreprend une traversée de l'Amérique latine jusqu'en Equateur, à pied, en train, en autobus, en voiture. Père et fils apprennent à se découvrir eux-mêmes et l'un l'autre, comme ils font aussi l'exploration d'un continent déchiré par la pauvreté et l'oppression.

Le film est un mauvais remake du *Viaje* de Fernando Solanas, sans le côté surréaliste, sans l'imagination, sans le budget non plus. Alcides Chiesa a d'ailleurs plusieurs points communs avec Solanas, ayant été comme lui, un activiste qui goûta à la prison de la dictature argentine. Mais le militantisme est une chose, le talent, une autre. Et Chiesa ne sera jamais Solanas. *Amigomio*, desservi par une interprétation plus que boiteuse, de mauvais dialogues, une absence de fantaisie, des images banales, ne convainc personne. Cette histoire de quête initiatique et de grande découverte d'un continent n'est pas portée par le souffle épique qui justifierait son ambitieux projet. Pays et gens se ressemblent, se suivent, nous lassent. D'autant plus que les personnages du père et du fils s'effacent dans l'insignifiance.

Il n'y a pas de mauvais sujets. La situation politique des pays en crise continuera d'inspirer les créateurs mais ne leur insufflera pas pour autant le génie qui n'est pas déjà en eux.

Entrevue avec Radu Mihaileanu

Les purs n'existent pas

Trahir dévoile toutes ces petites hontes collées au souvenir de la dictature

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Quand on demande à Radu Mihaileanu s'il a l'impression de retarder sur l'Histoire en déterrants les méfaits du régime Ceausescu, il répond que non, pas du tout. Qu'un tas de cinéastes traitent de la guerre de 14 ou de la libération de l'Algérie, et que personne ne leur reproche quoi que ce soit. Alors...

Radu Mihaileanu est un Roumain qui ne pense pas en roumain et qui non plus ne tourne en roumain, quoiqu'en Roumanie. Au moment de l'exécution du «génie des Carpates», il était bien au chaud aux côtés de sa femme parisienne. La France est sa patrie d'adoption depuis treize ans.

Il a 35 ans et présentait hier au FFM en compétition son premier long métrage *Trahir*. Une histoire de poète emprisonné qui, sous le joug de la Securitate, décide de passer à table pour dénoncer les amis en échange de sa liberté. Radu Mihaileanu était heureux. *Trahir* reçut un accueil vraiment chaleureux à l'Impérial hier matin.

«Mon film dit qu'on est tous des traîtres, même ceux qui n'ont fait que garder le silence. Qu'il n'y a ni Dieu ni diable, quand un régime pareil vous tombe sur la tête, et que le grand défi consiste à se supporter soi-même.»

Il compare *Trahir* au film *Le Chêne* que réalisait il y a deux ans, sur un thème politique aussi, le grand cinéaste roumain Lucian Pintilie. «Mais de mon côté j'ai refusé la voie du comique, de l'ironie, pour jouer sur le seul registre de l'émotion. Mon but fut de réaliser un film tragique.»

Radu avait écrit le scénario de *Trahir* en 1989, avant la chute du dictateur mégalomane. Il pensait tourner le film en Hongrie. Jamais il n'aurait cru voir un jour tomber le tyran. Quand les frontières se sont ouvertes, il n'avait pas revu sa patrie depuis dix ans. Ses amis lui sont tombés dans les bras. Les gens

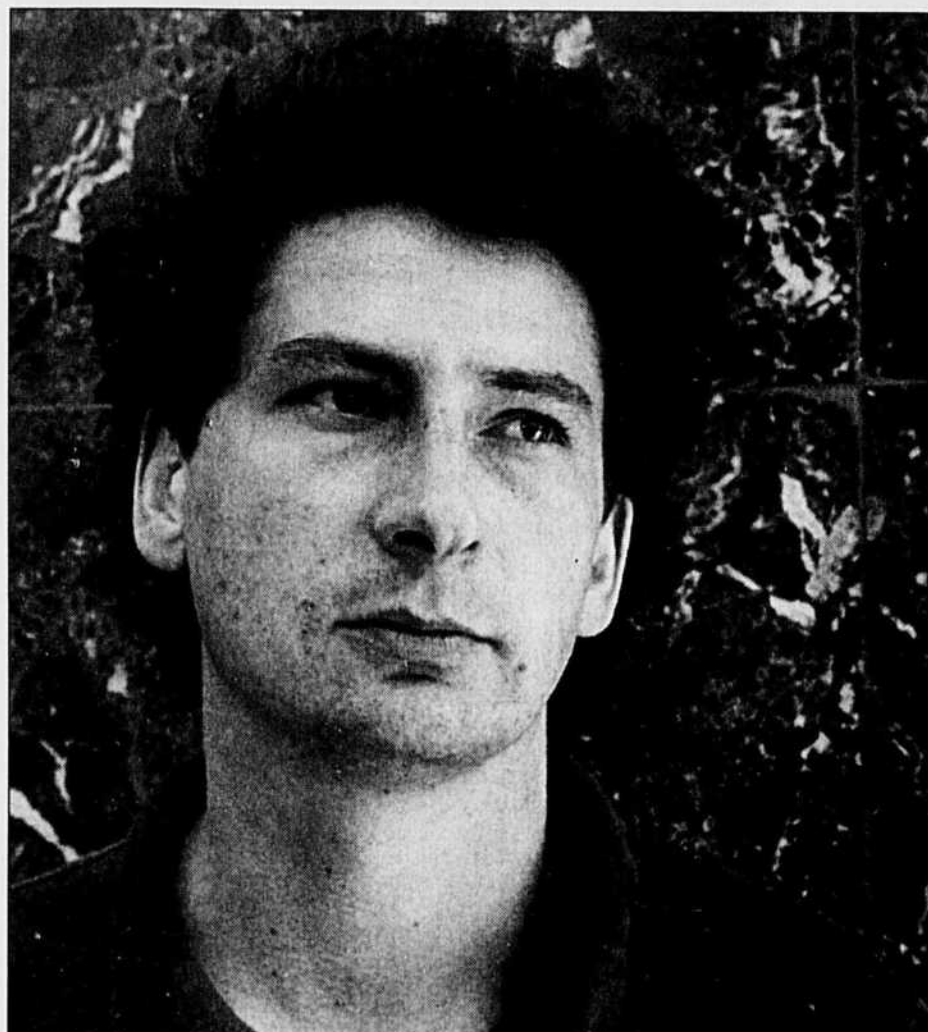


PHOTO JACQUES GRENIER

Radu Mihaileanu a écrit son scénario avant la mort de Ceausescu et ne l'a pas modifié.

n'avaient plus la peur collée au ventre. Mais pour le reste c'était la même Roumanie misérable. «Alors je me suis demandé: «Dois-je modifier mon scénario parce que le régime a changé, donner

une fin optimiste?» La réponse fut non. Il a interrogé plusieurs anciens détenus politiques, venus étoffer l'histoire, camper les décors, les détails de la vie de cachot. «Tous disaient: Le plus dur à supporter

n'est pas la torture, mais la solitude».

En Roumanie, les gens caressent une seule envie: enterrer le passé et passer à autre chose. D'autant plus que chacun a sa petite honte collée au souvenir. Il n'y a pas de purs, dans ces affaires-là, Radu en convient. Le jeune cinéaste pense que son propre recul lui fut apporté par l'exil. «Là-bas, l'héritage est trop lourd».

«Moi, j'ai eu la chance d'être Juif», ajoute-t-il. Ceausescu avait passé une entente avec Israël, qui permettait à un certain contingent de Roumains juifs de quitter le pays chaque année. A 22 ans, Radu a pu se prévaloir de l'entente et s'envoler pour Tel Aviv, simple escale pour lui avant Paris. Il a suivi la trajectoire de la ligne droite, aboutissant au septième art par la porte du septième art, étudiant dans une école de cinéma, avant de devenir assistant de Marco Ferreri, d'Edouard Niermans, de Nicole Garcia. Il donna un bout de temps dans le montage, avant de signer aujourd'hui ce premier long métrage.

Trahir fut tourné en français. Bizarre! Il en convient, mais assure que la chose est intentionnelle, même si le film se déroule et fut tourné à Bucarest. «Parce qu'à force de vivre à Paris, je pense aujourd'hui en français». Mais les acteurs sont Roumains, (on connaît plusieurs d'entre eux pour les avoir vu jouer dans *Le Chêne*). Sauf un et non le moindre. Le rôle principal repose sur les épaules de Johan Leysen, un comédien hollandais. «On est lui et moi de grands amis. Roumain ou non, peu importe. En pensant au personnage, je voyais son visage. Et puis un être qui fut longtemps enfermé, comme le héros de mon film, n'a plus rien à voir avec la frontière des langues.»

C'est fait. En livrant *Trahir*, Radu Mihaileanu estime avoir réglé une partie de ses dettes avec la Roumanie. «Mais pas avec l'oppression pour autant, précise-t-il. Ce thème viendra hanter tous mes films.»



HORS CONCOURS

FASCINANT VOYAGE

LATCHO DROM

De Tony Gatlif (France) 1h43. Aujourd'hui 9h00, au Parisien 3; demain vendredi 20h00, au Parisien 6.

D'où viennent ceux qui se nomment Roms mais que nous avons baptisés Gitans, Tziganes, Bohémiens, Manouches, Gypsies ou Romanichels? D'où tiennent-ils leur langue, leurs traditions, leur musique? Pourquoi sont-ils d'éternels itinérants, se déplaçant et vivant dans leur charrette, leur roulotte ou leur caravane? Pourquoi Hitler a-t-il voulu les exterminer? Comment ont-ils résisté à cinq siècles de persécutions et de malheurs? Quand j'ai su, à Cannes, que *Latcho Drom* était un film réalisé par un Gitan sur le peuple rom, je m'y suis précipité. Et j'ai été captivée, de la première à la dernière image.

Je pourrais dire de la première à la dernière note parce que c'est un film en danses et en chansons, un fascinant voyage à travers les musiques tziganes. Musiques des Roms du Rajasthan, d'une danseuse Ghaziya de Haute-Egypte, jazz à la Django Reinhardt ou flamenco des Gitans d'Andalousie, nous traversons un immense territoire qui va de l'Inde à l'Espagne. Dans chacun des pays où s'arrête la caméra de Tony Gatlif, si le style est particulier, influencé par la géographie et l'histoire — un chant évoquera ici Ceausescu, là Hitler — on retrouve immanquablement ce sens tour à tour enfiévré et lancinant du rythme et de la mélodie. On n'a pas la réponse aux questions que je posais plus haut — c'est un film qui appelle l'entrevue et, fort heureusement, le réalisateur est à Montréal — mais on vibre tout du long à cette musique qui exprime l'âme d'un peuple. Dans la catégorie des «à voir absolument».

REPENTIR

SUGAR HILL

De Leon Ichaso (USA) 123 min.
Aujourd'hui 13h au Parisien 1 et à 19h20 au cinéma Impérial.

Roemello Skuggs (Wesley Snipes) est un gangster fatigué. Le trafic de drogue, les règlements de compte, les guerres de clans: tout ça, c'est terminé pour lui. Il veut tourner la page et vivre un peu comme tout le monde, aimer une femme, élever une famille et marcher dans la rue sans courir le risque de se faire tuer. Mais on ne se débarrasse pas aussi facilement de son passé et d'une tare familiale qui risque de l'emporter lui et son grand frère Ray (Michael Wright). Sa mère est en effet morte d'une overdose et son père, qui a survécu de justesse à une opération punitive, est devenu une épave, sombrant à son tour dans l'alcool et la drogue. Pour Roemello donc, il est temps d'arrêter l'engrenage infernal et de repartir à neuf. Mais c'est sans compter sur son frère qui n'a pas ces problèmes de conscience et qui considère qu'en tous cas, son sort est déjà scellé.

Vous l'aurez compris, on est dans l'univers de *Boyz n the Hood*, de *New Jack City*, de *Juice* et de tous ces films qui dans la foulée de *Do the Right Thing* veulent témoigner de l'enfer des ghettos noirs américains. Le film de Leon Ichaso (auteur de *Crossover Dreams* avec Ruben Blades, qui avait ouvert le festival du Nouveau cinéma il y a quelques années), rend compte de cette dure réalité sur le même ton démonstratif et moralisateur que ses collègues. Et si son esthétique, moins flamboyante que dans les films de Spike Lee, flirte avec celle de la publicité, ses thèmes du repentir et du déterminisme, le rapprochent de Scorsese.

Mais Ichaso ne maîtrise pas encore le cinéma aussi bien que le réalisateur de *Taxi Driver* et ne parvient pas au même degré de tension. Par contre, son film a une qualité d'écriture qui va au fond des choses et cerne d'assez près la psychologie des personnages. Bernard Boulard

BIZARROÏDE

ONLY DEATH COMES FOR SURE

De Marina Tsursumia (Géorgie-Russie) 2h10.
Aujourd'hui 17h00, au Parisien 3; demain vendredi 14h00, au Parisien 5.

Quel film étrange et désarçonnant! Mais pas inintéressant. Dans un petit bled perdu, où on sent planer, dans le lointain, guerre civile et dictature, un vieux couple survit tant bien que mal. Leur fils est mort. Le mari élève un coq dans l'espoir qu'un jour il sera vainqueur d'un combat. Chaque jour, il se rend jusqu'à la poste chercher un mandat qui n'arrive jamais. Il vit d'espoir. Malade, sa femme est moins optimiste et souffre cruellement de la faim. On sent leur complicité tranquille. Un seul dissentiment: le coq. Elle veut qu'il le vende. Il ne s'y résoud pas.

Inspiré de *Pas de tonne pour le colonel*, de Gabriel Garcia Marquez, le rythme et le ton de cette adaptation évoqueraient plutôt le *Dino Buzzati* du *Désert des Tartares*. Le temps s'égare sans hâte, les personnages ne perdent jamais leur calme, comme si la vie leur avait enseigné l'inutilité de l'impatience. Le caractère insolite du découpage est accentué par une surprenante alternance de noir et blanc inégal et de colorisation tristounette, comme si la copie avait été vérifiée par un étalonneur distraité. L'intrigue progresse lentement mais sûrement, menée par des comédiens solides. Une poignée de spectateurs seulement assistaient à la première projection de ce premier long métrage bizarroïde d'une réalisatrice qui a de la personnalité.

Francine Laurendeau

IRRÉSISTIBLE

LE JEUNE WERTHER

De Jacques Doillon (France) 1h40.
Aujourd'hui 11h00, au Parisien 6; demain vendredi 18h30, au Parisien 4.

Au lycée, la nouvelle tombe comme une masse: un de leurs copains s'est suicidé. Pourquoi? Incompréhension des parents ou d'un professeur? Peine d'amour? Même Ismaël, celui qui le connaissait le mieux, s'était un peu éloigné de lui ces temps derniers. Personne n'avait senti son désespoir, donc personne n'est venu à son secours. Du coup, les adolescents se sentent coupables. Alors la petite bande, pour tenter de comprendre les raisons de cette mort, va se lancer dans une véritable enquête. Et là, tenez-vous bien parce que nous allons pénétrer dans leur monde à eux, un monde dont les adultes sont étrangement exclus. Quant aux *Souffrances du jeune Werther*, de Goethe, ce n'est qu'un bouquin qui circule au lycée, pas une clé. Donc même si Doillon affirme que ce fut pour lui une révélation, vous n'êtes

pas obligé de le lire pour pénétrer le film.

Il y a des cinéastes que j'assume entièrement, je veux dire dont je goûte tout autant leurs films dits «mineurs», comme François Truffaut. Tandis que d'autres me touchent inégalement, d'un film à l'autre. C'est vrai pour Eric Rohmer, c'est vrai pour Jacques Doillon, dont je n'avais pas follement aimé *Le Petit Criminel* et *Amoureuse*. Mais avec *Le Jeune Werther*, me voici totalement réconciliée. Depuis le choix des jeunes actrices et acteurs (ô délicieux Ismaël!) jusqu'au scénario onduoyant, en passant par la mise en scène souple et sensible et les dialogues exquis, drôles, désarmants de nature. Les personnages sont frais, sans mièvrerie, leur vocabulaire est codé mais accessible. Bref, un film parfaitement irrésistible.

Francine Laurendeau

DÉRIVE CANADIENNE

THE PERFECT MAN

De Wendy Hill-Tout (Canada) 94 min.
Aujourd'hui 15h au Parisien 3

Le Canada est en quête d'identité. Et ce n'est sûrement pas son cinéma qui va l'aider à s'en trouver une et lui donner ainsi une raison d'exister. *The Perfect Man* ne fait pas exception à la règle. C'est l'exemple même du film qui trahit sa schizophrénie et son complexe vis-à-vis de la toute puissante Amérique.

Melissa est une femme dans la trentaine, sympathique et enjouée, qui passe par sa crise de la mi-temps de l'âge. L'heure des décisions importantes se rapprochant, elle se demande si elle est avec le bon mec pour avoir des enfants et si elle ne devrait pas laisser tomber sa job de designer pour embrasser une hypothétique carrière d'artiste-peintre. Tous ces questionnements sont traités

sur le mode de la comédie romantique contemporaine, légère et supposément ironique, pleine de vérités profondes sur le sens de la vie. On est loin du compte. Le premier long métrage de fiction de L'Albertine Hill-Tout ressemble à un médiocre téléfilm, insipide et niais, engoncé dans son confort petit-bourgeois qui s'avère incapable d'aller au-delà de l'anecdote. Sa superficialité et sa niaiserie sont à la mesure de sa réalisation amateur et de son humour débile. Comble de la maladresse, la réalisatrice fait dire à un de ses personnages sortant d'un cinéma: «Ne me parle plus de culture canadienne». Faudrait-il prendre son avertissement au sérieux? Bernard Boulard

FILM SURPRISE

En avant-première mondiale, le festival présentera le dernier film de Liliana Cavani, *Dove siete? Io sono qui!* (Où êtes-vous? Moi je suis ici!) le samedi 4 septembre à 16h30 au Cinéma Impérial.

Ce film en compétition à Venise raconte une histoire d'amour entre deux adolescents sourds. C'est le troisième film de l'année après *La Leçon de piano* et *Le pays des sourds* qui traite du thème de la surdité.

DES SOUS-TITRES EN FRANÇAIS SVP!

Bravo au FFM qui a eu la brillante idée de présenter une sélection des meilleurs films britanniques de l'année. Mais pourquoi n'a-t-il pas fait les efforts nécessaires pour se procurer des copies sous-titrées en français? Sur les neuf films projetés, seuls deux (*Anchorets* et *Friends*) ont eu droit à ce traitement. On a beau se prétendre bilingue, il est pratiquement impossible pour un étranger de comprendre l'anglais parlé dans *Raining Stones* et *Naked*. Ce mépris du droit le plus élémentaire du public largement francophone du FFM sévira-t-il encore longtemps? Le British Film Institute, associé à l'événement, aurait dû lui aussi veiller à ce que ces films soient accessibles aux cinéphiles montréalais.

Bernard Boulard

LA TÉLÉ

CE SOIR

LES CHOIX D'UNE NATION

Dans ce quatrième grand documentaire de la série *Les choix d'une nation*, Lise Payette et son équipe se penchent sur la question de l'environnement. Le document s'interroge sur l'attitude des gouvernements. Des reportages ont été tournés au Québec, en Ontario, en Suède et en Allemagne.

TVA, 19h

L'ADISQ EN COULISSE

Un documentaire sur les répétitions et les préparatifs du gala de l'ADISQ de 1992.

Radio-Canada, 20h

PASSEPORT

Les dessous de l'invasion américaine au Panama en 1989.

Radio-Canada, 21h

LE CERCLE DE MINUIT

L'écrivain Yann Queffelec, le musicien Paul Personne et la chanteuse Vaneza Paradis participent à l'émission.

TV5, 22h30

Pierre Cayonette